

Elle sera présidée par Tebboune

OUVERTURE DE L'ANNÉE JUDICIAIRE 2023-2024

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7732– LUNDI 6 NOVEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Algérie-France

LE PRÉSIDENT REÇOIT LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR FRANÇAIS

Page 2

LOURDES PERTES INFLIGÉES PAR LA RÉSISTANCE

L'ENLISEMENT DE L'ARMÉE SIONISTE À GHAZA

Israël poursuit ses opérations barbares contre les populations civiles dans la bande de Ghaza. Un autre massacre a été commis avant-hier soir contre un camp de réfugiés, à El Maghazi, au nord de l'enclave. Un bombardement qui aurait fait plusieurs dizaines de morts parmi les femmes et les enfants.

Page 3



LE MINISTRE DU COMMERCE SÉNÉGALAIS AU *JEUNE INDÉPENDANT*

«L'Algérie et le Sénégal entretiennent des relations privilégiées»

Page 4

RISQUES LIÉS À LA SAISON HIVERNALE

La Protection civile sur le qui-vive

Page 5

L'AUTEUR ET RÉALISATEUR SE CONFIE AU *JI*

Salim Aggar parle de son prochain documentaire

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ASSOCIATION DES PHARMACIENS ALGÉRIENS

Appel à une collecte de médicaments pour Ghaza

L'ASSOCIATION nationale des pharmaciens algériens (Anpha) a lancé, hier, un appel à la mobilisation pour une collecte de médicaments et d'autres formes d'aides au profit des Palestiniens de Ghaza.

Cet appel est destiné à « tous les pharmaciens et acteurs du secteur pharmaceutique à la mobilisation afin de fournir une assistance médicale, des médicaments et toutes formes de soutien financier nécessaire aux organisations légalement autorisées activant sur terrain », souligne l'Anpha dans un communiqué.

En outre, l'association appelle les institutions internationales de santé à leur tête l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les organisations sanitaires et humanitaires gouvernementales et non gouvernementales, à « assumer leur responsabilité historique et à faire pression sur leurs gouvernements pour qu'ils protègent le caractère sacré des hôpitaux, à mettre fin immédiatement à ce génocide et à éviter l'effondrement du système de santé palestinien ».

Dénonçant l'agression barbare sioniste que subissent les Palestinien de Ghaza depuis le 7 octobre et le fait qu'ils soient soumis depuis le 9 du même mois à un siège complet par l'entité sioniste, l'Anpha souligne qu' « assurer les soins nécessaires aux blessés palestiniens est le minimum des droits ».

Elle souligne également la nécessité de respecter « le droit à l'hospitalisation et le traitement dans des hôpitaux sûrs et la protection du personnel médical et des équipes de secours locales et internationales ». Et d'ajouter qu' « en tant que professionnels de santé, notre conscience professionnelle et humanitaire nous impose de condamner et de dénoncer haut et fort les violations de l'entité sioniste contre Ghaza et la Cisjordanie occupée qui contredisent toutes les lois et conventions internationales ».

L'association soutient à ce propos qu'à travers les époques et les guerres que l'humanité a connues « les hôpitaux, les structures de santé et le personnel soignant ont toujours été à l'abri de tout bombardement ou exposition à une quelconque forme de violence », se désolant du fait qu' « aujourd'hui, le monde et la communauté médicale en particulier sont témoins de violations du droit international et d'innombrables crimes de guerre ». Elle s'insurge également contre le fait que « des tonnes de bombes ont délibérément visé des hôpitaux et des ambulances. L'eau, l'électricité et le gaz ont été coupés, tandis que l'approvisionnement en carburant, nécessaire au fonctionnement des générateurs d'électricité, a été bloqué ».

L'association met ainsi en exergue le fait que cette situation a notamment empêché l'arrivée de médicaments, de fournitures médicales et d'autres fournitures, nécessaires au maintien en service des hôpitaux. Ce qui « est un autre crime qu'on ajoute à la liste des massacres punissables par le droit international que commet l'entité sioniste » s'indigne-t-elle.

Sihem B.

ELLE SERA PRÉSIDÉE PAR TEBBOUNE

Ouverture de l'année judiciaire 2023-2024

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, président du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), présidera aujourd'hui, au siège de la Cour suprême à Alger, l'ouverture de la nouvelle année judiciaire 2023-2024.

Le secteur de la justice connaît depuis l'amendement de la Constitution en 2020 des réformes profondes initiées par le Président Tebboune, qui visent à la modernisation et au renforcement de l'institution judiciaire.

Depuis cette date, plusieurs actions ont été menées dont la révision des lois organiques sur les statuts des magistrats et du Conseil supérieur de la magistrature, ainsi que l'amendement du code de procédure pénale et du code de procédure civile et administrative. Durant cette année 2023, le secteur de la justice a notamment été marqué par le renforcement de la lutte contre la corruption et les délits économiques à travers la création de pôles spécialisés dans les affaires économiques et financières, en plus de celui consacrée à la lutte contre la cybercriminalité.

En outre, le département de la Justice a aussi procédé à la promulgation des lois régissant le climat des affaires dans l'objectif de renforcer les garanties existantes, et ce dans le cadre de la nouvelle loi sur l'investissement.

Il convient de noter que, conformément aux instructions du président de la République, s'est poursuivi durant toute l'année la modernisation du secteur de la justice par la généralisation de la numérisation, notamment dans le cadre du rapprochement de la justice du citoyen. Le projet de la numérisation du secteur de la justice vise essentiellement à améliorer la qualité du service public et à faciliter l'action judiciaire à travers la numérisation des différentes étapes du traitement du dossier judiciaire pour garantir plus d'efficacité et de transparence.

Pour rappel, le président Tebboune a souligné, à propos de l'action judiciaire, que « la bonne performance de la justice et le sentiment de sécurité chez le citoyen ne procèdent pas seulement de la qualité des lois mais aussi de leur application avec équité et transparence, de manière à protéger les droits des individus ».

Sihem Bounabi



Des réformes profondes initiées par le Président.

ALGÉRIE-FRANCE

Le Président Tebboune reçoit le ministre de l'Intérieur français Gérald Darmanin

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier à Alger, le ministre de l'Intérieur français, Gérald Darmanin, a annoncé la présidence de la République dans un communiqué. L'audience s'est déroulée au siège de la Présidence de la République en présence du Directeur du cabinet de la présidence de la République, Nadir Larbaoui, du ministre de l'Intérieur, des Collectivités Locales et de l'Aménagement du Territoire, Brahim Merad, ainsi que de l'ambassadeur d'Algérie à Paris, Saïd Moussi, précise la même source.

M. B.

EXPLOITATION DES GISEMENTS DE GAZ À GHAZA

L'autre face cachée de l'agression sioniste

EN PLUS des enjeux politiques et historiques de la guerre que mène depuis longtemps Israël contre la Palestine, l'enjeu économique se greffe à cet « acharnement » contre la population ghazaouie. Il s'agit de l'exploitation d'un gisement gazier, découvert depuis les années 1990, sur la côte de Ghaza, selon nombre de spécialistes, à l'instar de l'expert en énergie Ali Kefaifi, qui met en avant le grand potentiel énergétique de la Palestine. La guerre de l'énergie constitue-t-elle une face cachée du conflit israélo-palestinien ? Pour Ali Kefaifi, ingénieur pétrole et expert oil and gaz, la course pour l'exploitation d'un gisement gazier situé sur le territoire de Ghaza peut constituer l'un des enjeux du conflit. Découvert dans les années 1990, ce gisement de gaz dispose de tous les atouts à même de déclencher ou de stimuler davantage l'appétit d'Israël compte tenu de son obsession d'assurer sa sécurité énergétique et aussi d'exporter, notamment vers des pays occidentaux, cette ressource si nécessaire pour leur économie. Intervenant hier sur les ondes de la radio nationale, M. Kefaifi, a indiqué que « ce gisement est à seulement 30 kilomètres de la côte de Ghaza et à 600 mètres de profondeur. Chose qui réduit les coûts du forage ». Selon lui, les Israéliens ont déjà fait des études géostratégiques et économiques et « savent que ce gisement de 30 milliards de m3 est important ».

« Le potentiel gazier de cette région est énorme. La Méditerranée orientale est trop riche. Il y a aussi la future ressource qui est l'hydrogène blanc, qui attire beaucoup d'entreprises occidentales », a-t-il précisé. « La Méditerranée est riche en ressources et tous les pays africains doivent se battre au niveau international pour empêcher l'entité sioniste de leur faire subir ce qu'elle fait à nos frères et sœurs palestiniens », a-t-il souligné.

L'entité sioniste envisage également, a-t-il ajouté, de réaliser un gazoduc qui reliera cette région à l'Europe notamment, qui fait face à des perturbations dans l'approvisionnement, résultat de la guerre russo-ukrainienne.

« L'autre visée de cette attaque c'est la réalisation d'un autre gazoduc qui va relier l'entité sioniste à l'ensemble des pays européens », a précisé l'invité de la rédaction de la Chaîne 3, affirmant qu'Israël sait qu'elle sert les intérêts de l'Europe qui cherche d'autres sources d'approvisionnement. Ceci ne justifie, cependant, aucunement d'attaquer Ghaza. « Les Israéliens ont assez de gaz pour eux. Ils ont deux gisements », a-t-il précisé.

Pour l'intervenant, la guerre en Ukraine a fait ressortir l'importance de l'énergie dans l'économie, particulièrement le gaz. Et cette région de la Méditerranée orientale dispose d'une quantité considérable de cette ressource. « Il y a beaucoup de gisements de gaz qui n'ont pas encore été découverts et seront découverts », a-t-il souligné.

Lilia Aït Akli

LOURDES PERTES INFLIGÉES PAR LA RÉSISTANCE

L'enlisement de l'armée sioniste à Ghaza

Israël poursuit ses opérations barbares contre les populations civiles dans la bande de Ghaza. Un autre massacre a été commis avant-hier soir contre un camp de réfugiés, à El Maghazi, au nord de l'enclave. Un bombardement qui aurait fait plusieurs dizaines de morts parmi les femmes et les enfants. Ces raids sauvages se déroulent en dépit des appels à un arrêt immédiat des attaques sionistes, lancés par la communauté internationale et des ONG humanitaires. Pire encore, Tel Aviv a même rejeté l'idée de « pause humanitaire » réclamée par son allié et protecteur, les Etats-Unis.



La barbarie sioniste se poursuit.

Quelques 9.883 Palestiniens sont tombés en martyrs et plus de 26 000 ont été blessés, depuis le début de l'agression sioniste contre les Palestiniens à Ghaza et en Cisjordanie occupée, selon un dernier bilan annoncé par le ministère palestinien de la Santé.

Le ministère a révélé dans son bilan quotidien que 9730 martyrs ont été enregistrés dans la bande de Ghaza et plus de 24.000 personnes ont été blessés, tandis qu'en Cisjordanie le nombre de martyrs a atteint 153 et 2.200 blessés depuis le 7 octobre dernier, alors que plus de deux tiers d'entre eux sont des femmes, des enfants et des personnes âgées.

Parallèlement à ces bombardements aveugles contre les civils, des sources évoquent la poursuite de combats meurtriers dans plusieurs zones de Ghaza, notamment dans le Nord. Les combattants du Hamas ont infligé des lourdes pertes à l'armée sioniste. Des vidéos ont montré la destruction d'une vingtaine de chars et tanks de l'armée sioniste. Ces opérations de la résistance ont certainement démoralisé les israéliens, notamment avec l'annonce officielle des bilans de pertes. Pour certains médias, l'armée sioniste s'embourbe dans la bande de Ghaza et subit d'importants revers en tentant de couper le territoire en deux et d'encercler la branche armée de Hamas.

Selon des experts militaires indépendants, l'armée sioniste cache le chiffre réel de ses pertes et ne veut pas montrer l'ampleur de ses échecs dans son incursion dans ce territoire. C'est sans doute pour cela qu'on explique le recours au pilonnage systématique des habitations en ruine et des bombardements à l'artillerie lourde sur les décombres. D'après un responsable américain, 350 000 à 400 000 personnes se trouveraient encore dans le Nord, où se concentre l'essentiel des combats et des accrochages.

L'ampleur des pertes sionistes a certainement poussé un ministre ultra-sioniste à affirmer qu'un recours à la bombe nucléaire à Gaza, dans la guerre contre le Hamas palestinien, était « une option ». Ce ministre du patrimoine, Amichay Eliyahu, a affirmé dans une interview à une radio qu'il n'était pas entièrement satisfait de l'ampleur des agressions israéliennes dans le territoire palestinien. Au journaliste qui lui demandait à la lumière de ses propos si la solution serait à ses yeux de larguer « une sorte de bombe nucléaire sur toute la bande de Gaza, la raser et tuer tout le monde », le ministre avait répondu : « C'est une option. » Suscitant un tollé à travers le monde, cette déclaration démontre une fois encore le visage hideux des sinistres sionistes et leur idéologie macabre contre tout ce qui s'oppose à leurs desseins, une idéologie raciste, basée sur le mépris de l'Autre et sa négation totale.

Par ailleurs, le président palestinien Mahmoud Abbas a lié, hier, un retour de l'Autorité palestinienne à Gaza à l'issue de la guerre entre Israël et le Hamas à un « règlement politique » englobant aussi la Cisjordanie et El Qods-Est occupées. « La bande de Gaza est partie intégrante de l'Etat de Palestine, nous prendrons nos responsabilités entières dans le cadre d'une solution politique globale pour la Cisjordanie, Qods-Est et la bande de Gaza », a-t-il affirmé lors de la réception du secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken.

Mardi, devant le Congrès américain, Antony Blinken avait affirmé que l'Autorité palestinienne devrait reprendre « à un moment donné » le contrôle de la bande de Gaza au Hamas, et que de tierces parties internationales pourraient peut-être jouer un rôle lors d'une période intérimaire. « A un moment donné, ce qui aurait le plus de sens, ce serait qu'une Autorité palestinienne efficace et revigorée ait la responsabilité de la gouvernance et, à terme, de la sécurité de Gaza », avait-il déclaré lors d'une audition interrompue à plusieurs reprises par des manifestants exigeant de « sauver les enfants de Gaza ».

POURSUITE DES MANIFESTATIONS À TRAVERS LE MONDE

Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté également à travers le monde, en Asie, en Europe, en Afrique ou aux Etats-Unis en solidarité avec les Palestiniens de Ghaza soumis à un véritable génocide.

A Londres, des milliers de personnes - 30.000 selon la police - ont manifesté à Trafalgar Square pour le quatrième samedi consécutif, réclamant un « cessez-le-feu immédiat » et la « fin du massacre » à Ghaza.

« Free Palestine » (Libérez la Palestine) ont scandé en France des milliers de manifestants dont 19.000 à Paris, 5.000 à Lyon et 1.500 à Strasbourg, où le cortège était coloré de très nombreux drapeaux palestiniens.

A Berlin, plus de 3.500 personnes se sont rassemblées sur la célèbre Alexander-Platz, souvent en famille, avec leurs enfants. Sur les pancartes, on pouvait lire « Save Ghaza » (Sauvez Ghaza), « Stop genocide » ou « Ceasefire » (Cessez-le-feu).

En Iran, des centaines de rassemblements ont été organisés dans 1.200 villes du pays, notamment à Mashhad (nord-est), Ispahan (centre) et Chiraz (sud) pour dénoncer l'entité sioniste et leur allié, les Etats-Unis, et soutenir les Palestiniens.

Une imposante manifestation a été organisée également à Buenos Aires en Argentine en réponse notamment à l'appel du lauréat du prix Nobel de la paix, Pérez Esquival, en solidarité avec le peuple palestinien.

Et dans la capitale chilienne, Santiago, des milliers de personnes ont dénoncé « le soutien politique et militaire des Etats-Unis et de certains pays occidentaux aux massacres odieux » perpétrés contre des innocents, exigeant un cessez-le-feu immédiat à Ghaza et le respect du droit international humanitaire et de toutes les conventions internationales.

Au Sénégal aussi, devant la grande mosquée de Dakar, une manifestation de soutien aux Palestiniens a mobilisé environ 200 personnes, tandis qu'à Lahore (Pakistan), les participants à une manifestation pro-palestinienne ont brandi des pancartes « Save Ghaza !» et des drapeaux palestiniens.

A Washington enfin, des milliers de manifestants venus de plusieurs villes du pays ont demandé la fin du génocide qui se déroule dans la bande de Ghaza, dénonçant la complicité du président américain Joe Biden avec l'entité sioniste et assurant qu'ils ne voteront pas pour les démocrates lors de la présidentielle de l'année prochaine.

Hachemi Bey

Près de 5 000 enfants palestiniens tués en un mois

LE NOMBRE d'enfants tués depuis le début de l'agression sioniste contre la bande de Ghaza et la Cisjordanie occupée risque de s'élever à près de 5 000 martyrs, a indiqué hier le rapport du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA).

La même organisation, qui cite le ministère de la Santé palestinien, précise que « le nombre d'enfants tués lors de l'agression sioniste sur Ghaza s'élève à 3 900 enfants martyrs ». De plus, « il y a 1 200 enfants toujours portés disparus sous les décombres », ajoutés au bilan des martyrs.

Le bureau de l'OCHA a également souligné que « le nombre d'enfants martyrs en Cisjordanie s'élève à 43, dont l'un a été tué par des colons ».

De son côté, l'Agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) a souligné « la hausse du nombre des décès de mères et de nouveau-nés dans la bande de Ghaza en raison de l'incapacité à obtenir des soins adéquats ».

L'UNRWA avait indiqué, lors de précédents communiqués, que « les femmes, les enfants et les nouveau-nés à Ghaza portent le fardeau disproportionné de l'escalade de l'agression sioniste, prévoyant une augmentation des décès de mères et de nouveau-nés à Ghaza en raison du manque d'accès aux soins adéquats ».

Elle a souligné que « le nombre de martyrs palestiniens à Ghaza est devenu choquant, tandis que la tragédie se poursuit », ajoutant que « la pénurie de fournitures, les bombardements sionistes continus et la coupure des communications rendent l'aide humanitaire extrêmement difficile ».

L'UNRWA a affirmé que « faire la queue pour obtenir du pain est devenu préoccupant et dangereux après que l'occupation ait bombardé environ 10 boulangeries à Ghaza ».

Le ministère de la Santé palestinien a affirmé que les femmes et les enfants représentaient 70 % des victimes de la guerre menée par Israël dans la bande de Ghaza, depuis le 7 octobre dernier.

Il convient de souligner que près de la moitié de la population de la Bande de Ghaza a moins de 14 ans. Ils sont aussi les premières victimes des bombardements et du massacre. Ils ont été touchés par des frappes aériennes, écrasés par des roquettes, brûlés par des explosions et écrasés par des bâtiments. Parmi eux se trouvaient des nouveau-nés et des enfants en bas âge.

Lynda Louifi

LE MINISTRE DU COMMERCE SÉNÉGALAIS AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«L'Algérie et le Sénégal entretiennent des relations privilégiées»

Les relations économiques et commerciales entre l'Algérie et le Sénégal connaissent une dynamique certaine, notamment après la visite du président sénégalais, Macky Sall en Algérie. C'est ce qu'a déclaré au Jeune Indépendant *le ministre sénégalais du Commerce, de la Consommation et des Petites et moyennes entreprises, Abdou Karim Foufana, en marge de la tenue, à Dakar, du 16e Forum économique africain Fogeca.*



Le ministre du Commerce sénégalais.

Le ministre sénégalais a mis en exergue que cette nouvelle dynamique entre les deux pays s'est traduite par l'ouverture de la Banque d'Algérie au Sénégal (BAS). Plusieurs autres décisions ont été également prises par les deux parties dans l'optique de renforcer cet élan et hausser le niveau des échanges commerciaux et économiques, entre autres, l'ouverture d'une liaison aérienne quotidienne directe entre Alger et Dakar et une autre maritime, et aussi l'ouverture d'un centre d'exposition des produits algériens à Dakar, a expliqué M. Foufana. "Il y a beaucoup d'opérateurs économiques algériens intéressés par le marché sénégalais, ce qui va aider à la création d'un climat d'affaires favorable à l'élargissement des horizons d'investissement, notamment après l'ouverture d'un espace d'exposition permanent à Dakar", a expliqué le ministre. Cette démarche a encouragé, selon M. Foufana, les opérateurs sénégalais à s'intéresser de leur côté au marché algérien, et à accompagner avec une délégation officielle pour une visite, qui sera programmée incessamment en Algérie pour étudier les possibilités de placer les produits et les entreprises sénégalaises. S'agissant de la Zone africaine du libre-échange, le ministre sénégalais a estimé que "ce processus est long et avance à petits pas", mais à terme, il permettra l'intensification du commerce intra- africain, l'approfondissement et l'accélération de la mise en œuvre des stratégies inclusives en vue de relever le niveau d'échange et de partage entre les pays africains. «Il y a même un processus pilote, l'"Initiative pour le commerce guidé", avec 98 produits qui sont déjà à l'essai dans le cadre de ce commerce fluide", a-t-il ajouté, faisant savoir que des réunions ministérielles bimensuelles se tiennent pour étudier le dossier.

Il convient de rappeler que l'Algérie avait inauguré en septembre dernier «Algerian Bank of Senegal» (ABS), traduisant la volonté des autorités algériennes de donner «davantage de profondeur» aux relations économiques entre les deux pays.

L'ABS s'attelle notamment à soutenir les opérateurs économiques algériens et sénégalais pour le développement des investissements dans la région et à soutenir les actions des institutions multilatérales visant à stimuler une croissance équitable. Pour rappel, l'ABS est créée à travers la participation de quatre banques algériennes «jouissant d'une grande solidité financière et capitalisant une grande expertise dans tous les métiers de la banque», Il s'agit de la deuxième banque algérienne à l'étranger, après celle inaugurée mercredi dernier à Nouakchott, en Mauritanie.

De notre envoyé spécial à Dakar, Mohamed Mecelti

LE PRÉSIDENT DE L'ONSC À TIZI OUZOU

La démocratie participative et l'économie locale à l'ordre du jour

C'EST avec les honneurs que le président de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), Noureddine Benbraham, a été accueilli, samedi à Tizi Ouzou, où il était venu rencontrer les acteurs de la société civile, notamment les membres des comités de villages et des associations, mais surtout pour expliquer et vulgariser le concept de l'Observatoire national de la société civile qui a pour triptyque : «société civile - citoyenneté - développement local».

Cette rencontre, abritée dans l'espace de la maison de la Culture Mouloud-Mammeri, a été l'occasion pour Noureddine Benbraham de souligner le rôle majeur de l'initiative citoyenne dans le développement du pays. Le président de l'ONSC a commencé son discours en faisant l'historique de «tadjmaït» du village, où la démocratie et l'esprit d'initiative étaient les deux principaux éléments basiques de réussite de tout projet. Dans ce sens, Noureddine Benbraham n'a pas manqué de faire les éloges des villages kabyles dont le positivisme de leur forme organisationnelle date d'avant l'ère coloniale. Il a ajouté que la culture démocratique de la wilaya de Tizi Ouzou sera, dès lors, une référence pour l'ensemble des wilayas du pays. Au passage, le président de l'ONSC a évoqué le soutien de la cause palestinienne par le peuple algérien puisque la défense des causes justes a toujours été l'apanage de l'Algérien. Revenant à ce qui relève directement de la mission et de la compétence de l'ONSC, M. Benbraham a dit explicitement que le développement dépend fondamentalement de l'implication citoyenne et, de ce fait, de la liberté de dialogue et d'expression. Dans le même sens, il a plaidé pour «l'encadrement de la société».Il a souligné l'importance de la jeunesse, d'où la nécessité de l'écouter et l'accompagner dans ses initiatives. Pour sa part, le wali, Djillali Doumi, qui a fait le discours d'ouverture, a mis l'accent sur les attentes de l'Algérie concernant sa jeunesse.

Djillali Doumi a mis aussi en valeur le rôle prépondérant des comités de villages et du mouvement associatif dans le développement local. Après l'intervention de ces personnalités, la parole a été donnée aux gens de la science. C'est ainsi que le Pr Arezki Chennane de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou a pris la parole pour souligner les différentes conditions de la réussite du développement local. Il s'agit, entre autres, de définir et de faire jouer à chaque partie concernée le rôle qui est véritablement sien. L'intervenant a également incité l'assistance, nombreuse et attentionnée, à ne pas faire d'amalgame entre les concepts de la société civile et la citoyenneté. Tout en mettant en exergue de rigoureux paramètres scientifiques, le Pr Arezki Chennane a fait inclure dans ceux-ci le rôle des pouvoirs publics dans l'accompagnement des projets de développement dans le cadre de l'initiative citoyenne.

D'autres enseignants et chercheurs de l'université Mouloud-Mammeri sont intervenus dans le même sens, plaidant pour le respect des rigueurs scientifiques et la mobilisation de toutes les parties concernées afin d'assurer la synergie nécessaire quant à l'aboutissement du projet initié. Agissant toujours dans la dynamique du sujet, les organisateurs de cette manifestation ont invité des présidents de comités de villages à parler des expériences de leurs villages respectifs dans la réussite de la démocratie participative et l'implication directe du citoyen.

Selon les témoignages de ces différents présidents de comités de village, l'organisation, la discipline et la concertation entre villageois sont la principale clef de la réussite. Le village d'Ath-Koufi a financé deux projets de développement dépassant 1,85 milliard de centimes, et ce sans le moindre concours des pouvoirs publics. Au village Izza, dans la commune de Yakouren, par l'initiative citoyenne, la culture du safran fait actuellement merveille. Le projet en question a été initié par 18 femmes. D'autres femmes de ce même village, agissant dans le cadre de la formule «Femme rurale», se sont lancées dans un vaste projet portant sur la culture oléicole. Ce même projet a été salué par l'Union européenne qui a décidé de le financer et de l'appuyer. Une multitude d'autres villages de la wilaya de Tizi Ouzou ont, par le respect de la démocratie et l'initiative citoyenne, réussi des projets de développement au coefficient certain. Notons enfin que, selon sa feuille de route, après le rendez-vous de la maison de la Culture Mouloud-Mammeri, Nourredine Benbraham devait se rendre dans l'après-midi à Ath-Yenni, plus exactement au village Ath Lahcène, puis dans la commune de Mekla. Dans ces deux localités, le président de l'ONSC devait rencontrer les jeunes et recenser leurs différentes préoccupations, mais aussi et surtout les sensibiliser à ce qu'attendent d'eux leurs compatriotes.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

RISQUES LIÉS À LA SAISON HIVERNALE

La Protection civile lance une campagne de sensibilisation

La baisse des températures et le retour de la pluie dans plusieurs régions du pays riment avec l'utilisation massive des chauffages. Cela ne peut être sans risque si les règles de prévention ne sont pas respectées lors de l'utilisation de ces appareils. C'est la raison pour laquelle la Direction générale de la Protection civile (DGPC) vient de lancer sa campagne de prévention et de sensibilisation contre les risques liés à la saison hivernale.

Les premières victimes du monoxyde de carbone sont déjà à déplorer. Rien que pour la journée du 4 novembre, les services de la Protection civile ont enregistré quatre cas d'étouffement et d'intoxication par le monoxyde de carbone émanant d'un chauffe-eau, dans la wilaya de Sétif. A Relizane, les éléments de la Protection civile ont réussi à secourir une mère âgée de 58 ans et sa petite fille âgée de 6 ans, après qu'elles aient inhalé du monoxyde de carbone provenant d'une tabouna au moment de leur douche. Des cas similaires sont aussi enregistrés à travers plusieurs autres régions.



La Protection civile sur le qui-vive.

Afin de sensibiliser le grand public sur les bons gestes à adopter afin de réduire les risques d'intoxication et prévenir ces accidents, la Protection civile a lancé, cette année encore, une campagne nationale de sensibilisation sous le slogan « Avec la prévention, protégeons-nous ainsi que nos habitations contre les risques d'asphyxie ». Une campagne qui va s'étaler tout au long de la saison hivernale et dont le but est de promouvoir la prévention et la sensibilisation de proximité et d'inculquer une culture préventive chez les citoyens.

Plusieurs activités sont programmées tout au long de cette campagne, dont l'organisation de journées portes ouvertes ainsi que de caravanes locales qui sillonneront notamment les sites urbains ayant bénéficié récemment de branchements en gaz naturel, précise la DGPC dans un communiqué. Des équipes composées de sapeurs-pompiers et autres partenaires seront mobilisées tout au long de la saison hivernale pour le contrôle et la vérification des dispositifs de chauffage et des conduites, et ce dans le cadre de la sensibilisation de proximité, ajoute la même source.

D'autre part, cette campagne de prévention comprend des activités de proximité avec les différents partenaires liés à la sécurité des citoyens, le renforcement des actions de sensibilisation dans les établissements scolaires, les mosquées, les centres de formation professionnelle et les universités, tout en impliquant les médias par l'organisation d'émissions de radio et de télévision, de même que les réseaux sociaux.

En outre, la société civile a également été associée à cette action à travers la participation de l'Organisation algérienne de protection et d'orientation des consommateurs et de son environnement, selon la protection civile.

La Protection civile tient à souligner que la plupart des décès par asphyxie sont causés généralement par la mauvaise évacuation des produits de combustion (conduit de fumée obstrué ou mal dimensionné), l'absence de ventilation dans la pièce où est installé l'appareil, le défaut d'entretien des appareils de chauffage et de production d'eau chaude ou encore la vétusté des appareils.

Les consignes de sécurité à adopter en cas d'accident dû au monoxyde de carbone sont simples, rappelle ce corps constitué. L'un de ces gestes est d'assurer une aération continue à l'intérieur des habitations, une maintenance périodique des bouches d'aération et des conduits de fumée ou de gaz brûlés, ventiler les maisons au moins 10 minutes par jour. La Protection civile a également appelé à ne pas fermer les bouches d'aération en particulier dans les endroits où se trouvent des installations de chauffage ou des chauffe-bain, d'effectuer l'entretien périodique et permanent des différents appareils de chauffage et des conduits de fumée et de ne pas utiliser les méthodes traditionnelles de chauffage dans les lieux fermés.

Il est aussi recommandé de ne jamais utiliser pour se chauffer des appareils non destinés à cet usage, tels que des appareils de cuisson, et d'entretenir et régler régulièrement les appareils de chauffage par un professionnel.

En cas de danger, la Protection civile conseille d'aérer les lieux et d'appeler immédiatement ses services au numéro d'urgence 14 ou au numéro vert 1021.

Lynda Louifi

L'ÉTABLISSEMENT PRIMAIRE DES FRÈRES SAMET À SOUMAÂ

Une école de rang international

L'ÉCOLE primaire des Frères Samet de la ville de Soumaâ, dans la wilaya de Blida, a obtenu deux certificats d'affiliation à l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et à l'Organisation arabe pour l'éducation, la science et la culture (ALESCO), en reconnaissance de son action scientifique, technologique et environnementale de tous les projets réalisés par cette école, qui a pris un caractère mondial. L'école des Frères Samet fait partie des rares écoles à travers le pays qui ont obtenu ces deux certificats d'affiliation à deux organisations reconnues mondialement. Le directeur de l'école, M'hamed Missoum, a déclaré au Jeune Indépendant que l'affiliation à l'UNESCO et à l'ALECSO était le résultat de gros efforts déployés par l'ensemble du personnel de l'école, ainsi que les projets incarnés. Il a indiqué que l'affiliation aux deux organisations susmentionnées est fondée sur les projets incarnés par les écoles, porteurs du caractère international.

Le même porte-parole a indiqué que l'école incarnait un certain nombre d'initiatives à caractère mondial, évoquant l'une de ces initiatives, à savoir le projet d'éducation pédagogique en plein air. Il a souligné que pour changer le mode de travail des élèves en classe, les enseignants et leurs élèves se sont déplacés dans un parc forestier situé à 4 km afin de dispenser les cours en plein air.

« Ces cours dispensés en plein air, dans une forêt, ont réalisé un changement significatif dans la réussite scolaire des élèves. Cela a commencé par l'organisation d'ateliers de dessin au profit des élèves, puis avec des cours pédagogiques de mathématiques », a-t-il souligné. Le directeur a confirmé que beaucoup de choses ont changé chez les élèves, notamment les comportements violents. Il a ajouté que le contact des élèves avec la nature augmentait leur capacité d'absorption et que les cours en plein air dans les espaces verts ont créé une sorte d'intimité entre les élèves et leur professeur.

M. Missoum a indiqué que ce projet préparait les élèves et les faisait sortir du stéréotype de l'apprentissage entre quatre murs. L'espace extérieur vert et l'éducation en plein air apportent du bonheur à l'élève. Il a souligné que ce projet a enregistré des résultats très positifs grâce à l'évaluation réalisée par les enseignants, indiquant que ce modèle est adopté par la Finlande, pays nordique, qui se classe au premier rang mondial en termes de qualité de l'éducation.

Dans le même contexte, le directeur de l'école a expliqué que « lorsque la numérisation a été adoptée dans le secteur éducatif et dans les écoles en particulier, dans notre école, ce processus a été adopté en un temps record puisque notre école était déjà préparée à cette science en adoptant la technologie de l'enseignement à distance pendant le Covid-19. M. Missoum a indiqué qu'après le retour à une vie normale, avec la fin du coronavirus, une tendance à mettre en œuvre de nouveaux projets représentés par l'ouverture de clubs scientifiques et culturels, dont un club scientifique, s'est installée.

La tâche de ce club scientifique est justement de former et d'informer les élèves sur diverses inventions liées aux technologies modernes, notamment l'intelligence artificielle et ses diverses utilisations, ainsi que la pensée algorithmique. Il a souligné que les élèves de l'école se sont classés premiers au niveau national dans un concours organisé autour des médias automatisés et des technologies modernes. Dans le même ordre d'idées, l'école a ouvert un club dédié à l'environnement.

Le directeur a expliqué que l'ouverture de ce club s'inscrit dans le cadre de la sensibilisation des élèves à la collecte de tous les déchets recyclables lors de leur trajet entre la maison et l'école. C'est dans cette dynamique que notre club a participé à des expositions nationales. D'autre part, le directeur a indiqué que l'école des Frères Samet, qui regroupe plus de 400 élèves, occupe des rangs avancés dans le classement scolaire. Il a ajouté que la plupart de ses élèves se distinguent grâce aux efforts déployés par le personnel administratif et les enseignants à travers les différents projets mis en œuvre sur le terrain, lesquels ont pris un caractère global, ce qui a permis à l'école d'obtenir un certificat d'affiliation à l'UNESCO et à l'ALECSO.

T. Bouhamidi

AGRICULTURE À AIN DEFLA

Plus d'une centaine d'exploitations raccordées à l'électricité

UN TOTAL de 122 exploitations agricoles de la wilaya d'Ain Defla ont été raccordées à l'énergie électrique depuis janvier 2023 à fin octobre dernier, a indiqué, hier, un communiqué de la direction de distribution de l'électricité et du gaz.

Ces opérations s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre des instructions des autorités supérieures du pays visant la facilitation du raccordement des périmètres et exploitations agricoles à l'énergie électrique, selon le même document.

Concernant le programme de raccordement mené en partenariat avec la direction locale des services agricoles, il a permis de doter 49 exploitations agricoles en énergie électrique, alors que 15 autres exploitations «seront prochainement mises en service», a-t-on ajouté, soulignant que l'opération a nécessité la réalisation d'un réseau de plus de 27 km de long, en plus de l'installation de 65 transformateurs électriques, dont 35 entrés en service. La direction de distribution de l'électricité et du gaz d'Ain Defla a, également, procédé au raccordement de 53 exploitations agricoles privées à un réseau électrique de plus de deux km de long. Cinq autres exploitations sont actuellement en cours de raccordement, a-t-on fait savoir. «Les opérations de raccordement des exploitations agricoles se poursuivent, en vue d'encourager les agriculteurs à concrétiser leurs projets agricoles», a assuré la même source.

S. N.

Enfants, écrans et l'usage raisonné

Face à la montée en puissance des nouvelles technologies, les modes de vie évoluent et préoccupent sans cesse en plaçant les écrans et les enfants au cœur des débats.

Par Mohand Lyazid Chibout (Iris)



Et ces impacts sont d'autant plus cruciaux durant les premières années de vie, tant sur le plan visuel que sur le développement cognitif et social de l'enfant.

Il est important de maîtriser le temps d'écran des enfants. Avec toutes les nouvelles technologies, l'enfant est continuellement sollicité. Il est judicieux de le réduire et de fixer quelques règles pour accompagner au mieux son enfant.

Il est recommandé de fixer un temps très court quand votre enfant est jeune, et ensuite de prolonger graduellement ce temps en fonction de son développement.

Comme base, on peut se référer à la capacité d'attention moyenne d'un enfant par rapport à son âge : 3 à 6 ans : 20 min ; 6 à 8 ans : 30 min ; 8 à 10 ans : 45 min ; après 10 ans : 1 h

Pour les enfants âgés de moins de 2 ans, le système visuel n'est pas suffisamment développé et robuste pour subir un tel stress par une stimulation constante devant l'écran. Il est donc recommandé d'éviter toute exposition aux appareils électroniques avant cet âge.

On croise beaucoup de parents avec de jeunes enfants de moins de 2 ans. Une chose attire l'attention : presque tous ces enfants ont une tablette électronique ou un téléphone dans les mains, comme si la technologie était devenue l'outil ultime pour garder l'enfant au calme.

Ce constat désole, puisque on connaît tous les effets néfastes qu'une telle exposition aux outils électroniques peut avoir.

LE DÉVELOPPEMENT VISUEL DE L'ENFANT

L'œil humain se développe par stimulation. La qualité du stimulus optique influence la croissance du globe oculaire, en suivant une mécanique complexe et équilibrée. À la naissance, l'œil est hypermétrope, c'est-à-dire que sa puissance n'est pas parfaitement ajustée à sa grandeur. L'enfant voit à courte distance, distinguant à peine une ombre.

Dans les premières semaines, l'œil grandit, sa rétine mature et un équilibre s'installe entre la croissance du globe oculaire et la puissance de la lentille interne (le cristallin). À 6 mois, chacun des deux yeux possède la vision d'un œil adulte. À partir de ce moment, les yeux vont développer leur coordination, afin de générer la vision en trois dimensions. Et c'est également à partir de l'âge de 6 mois que se développe la communication entre les yeux, qui s'effectuera dans le cerveau visuel.

Des milliards de connexions neurologiques devront être faites au cours des huit premières années de vie. C'est un temps de maturation énorme, mais nécessaire, considérant que plus du tiers des neurones du cerveau sont dédiées à la vision.

UNE QUESTION DE DISTANCE

Les appareils électroniques ne sont pas, en soi, une source de problème au plan visuel. C'est plutôt l'utilisation inappropriée de ces appareils qui peut entraver le développement naturel de l'œil, ainsi que les habilités de lecture et d'apprentissage.

Le premier élément à considérer est la distance d'observation. L'œil est conçu pour regarder, en vision de près, à une distance qui est à peu près égale à celle de l'avant-bras (distance du coude au bout des doigts de la main). On parle d'environ 30 cm pour un enfant en bas âge, et 40 cm pour un adulte. Or, les tablettes et les téléphones sont tenus en moyenne à 20-30 cm de l'œil, cette distance devenant de plus en plus courte avec une exposition prolongée. L'effort visuel demandé pour garder une image claire à cette distance représentée est donc doublé.

Une distance trop courte influence la qualité de l'image rétinienne (et donc le développement visuel) et cause une fatigue oculaire excessive. Il faut comprendre également que lorsque l'œil accommode, les yeux se dirigent automatiquement vers le nez (convergence) afin de focaliser à la distance de lecture normale. Un effort accommodant trop important s'accompagne donc d'une convergence plus grande que normale.

Comme l'œil ne peut maintenir cet effort prolongé sur une longue période, il va relâcher son effort et l'image perçue deviendra floue pendant un moment, une pénalisation sensorielle que l'on veut éviter. Après une période de repos, l'œil reprendra son effort, et cette alternance entre la clarté et le flou s'opérera tant que l'attention au près sera sollicitée. Ainsi, idéalement, la tablette ou le téléphone devrait toujours se tenir à distance d'avant-bras.

UNE STIMULATION CONSTANTE N'EST PAS RECOMMANDÉE

L'utilisation d'outils électroniques, avec jeux ou vidéos, demande un temps d'attention constant, sans pause ; il s'agit du second facteur à considérer. Lorsque l'enfant dessine dans un cahier ou s'il lit un livre papier, il arrêtera instinctivement à un moment, regardera ailleurs, au loin, s'intéressera à autre chose autour de lui.

Ces pauses et ces temps d'arrêt sont bénéfiques pour que le système visuel récupère de son effort. Se concentrer sur des cibles en vision de loin est également bénéfique pour le développement visuel de l'enfant.

Avec les tablettes électroniques, il n'est pas rare de voir des enfants opérer des séances de plus de 2-3 heures en continu, sans lever le nez de l'écran. Pour les enfants de 0 à 2 ans, le système visuel n'est tout simplement pas suffisamment développé et robuste pour subir un tel stress par une stimulation constante devant l'écran. Notamment, les éléments structurants, soit ceux de la sclère (couche profonde de l'œil), qui donnent la rigidité à l'œil et déterminent sa taille, se développent entre 0 et 2 ans et se stabilisent ensuite. Le stimulus visuel à ces âges peut interférer et donc influencer le développement de défauts visuels et de pathologie à un âge plus avancé. Il importe également de mentionner que l'écran peut émettre une lumière bleue. L'œil des enfants ne filtre pas ces rayons comme ceux d'un adulte. L'exposition à la lumière bleue est donc plus grande chez l'enfant, ce qui pourrait stimuler la myopie et perturber la sécrétion de mélatonine, qui règle notre horloge biologique. Cela peut perturber les siestes nécessaires à cet âge, de même que le sommeil durant la nuit. La perte de sommeil est également myopisante.

APPRIVOISONS L'ÉLECTRONIQUE

Pour un développement visuel normal, il est donc recommandé d'éviter toute exposition aux appareils électroniques entre 0 et 2 ans. À l'exception de rares conversations vidéos, sous la supervision d'un parent, et ce, pendant quelques minutes. À partir de 2 ans, une exposition d'une heure par jour peut être envisagée, notamment pour consulter des sites éducationnels, toujours accompagné par un parent ou un éducateur.

Lorsque le système visuel est mature, vers l'âge de 6-8 ans, on peut augmenter l'exposition graduellement, sans dépasser deux à trois heures par jour, en respectant des pauses de dix minutes toutes les heures. Il faut éviter l'usage d'appareils électroniques durant les repas, les activités familiales, et au moins une heure avant le sommeil.

QUELS SONT LES EFFETS DES ÉCRANS SUR L'ENFANT ?

Y a-t-il un rapport entre écrans et développement cognitif de l'enfant. Une surexposition des enfants aux écrans peut entraîner des effets néfastes sur sa santé : troubles du sommeil ; échec scolaire ; troubles alimentaires ; prédisposition à la dépression ; nervosité ; solitude …

Pour éviter les effets et dangers des écrans sur les enfants, surtout sur les plus jeunes, il est recommandé :

– Pas d'écrans le matin pour ainsi être attentif en classe. Les écrans fatiguent l'attention et empêchent la concentration, même à petite dose. Les résultats scolaires peuvent diminuer.

– Pas pendant les repas : pour favoriser les échanges. Votre enfant vous parle moins et vous lui répondez moins quand la télévision est allumée, quand vous regardez votre portable. Parler souvent et régulièrement avec son enfant stimule son langage et son intelligence. Les écrans n'aident pas l'enfant à réfléchir.

– Pas dans la chambre de l'enfant : pour qu'il apprenne à être et jouer seul. Sans écrans dans sa chambre, l'enfant apprend à ne pas s'angoisser quand il est seul. Il peut alors imaginer, créer, inventer. Les parents gardent le contrôle sur ce qui entre dans le cerveau de l'enfant. Ils le protègent des images violentes ou pornographiques qui sont traumatisantes et excitantes pour lui.

– Pas avant de se coucher : afin de favoriser l'endormissement naturel de l'enfant. La lumière bleue des écrans inhibe la mélatonine et retarde l'entrée naturelle dans le sommeil. Lire une histoire, chanter une comptine, parler avec votre enfant le calme et le sécurise. Regarder un écran avant de s'endormir produit l'effet inverse.

ROYAUME-UNI

Vivre dans la rue est un «mode de vie» selon le gouvernement

L'envolée des prix depuis plus d'un an au Royaume-Uni a entraîné une augmentation de la pauvreté et du nombre de sans-domicile-fixe. Le gouvernement prépare un projet pour empêcher l'installation de tentes dans la rue.



Le gouvernement britannique a défendu dimanche 5 novembre son projet de s'en prendre aux sans-abri qui dorment dans des tentes dans la rue, après avoir provoqué l'indignation en qualifiant le phénomène de « mode de vie ». La hausse des prix depuis plus d'un an au Royaume-Uni a entraîné une augmentation de la pauvreté et du nombre de SDF, d'autant que le pays est confronté à une grave crise du logement.

« Il s'agit de la responsabilité du gouvernement de pouvoir dire, quand les gens concernés pourraient se trouver à un endroit plus sûr, que nous ne devrions pas autoriser des villages de tentes à se développer », a déclaré le vice-premier ministre Oliver Dowden sur la BBC. Il a confirmé que le gouvernement conservateur comptait légiférer en la matière, comme l'avait indiqué la veille la ministre de l'intérieur Suella Braverman.

« Nous ne pouvons pas permettre que nos rues soient envahies par des rangées entières de tentes occupées par des personnes, pour beaucoup venant de l'étranger, qui ont choisi comme mode de vie de dormir dans la rue », a écrit sur X (ex-Twitter) Mme Braverman, réputée pour ses positions très à droite et anti-immigration. Elle a assuré qu'il existait des « possibilités pour ceux qui ne veulent pas dormir dans la rue » et a dit vouloir mettre fin aux « nuisances causées par ceux qui plantent leurs tentes dans l'espace public et mendient de manière agressive, commettent des vols, consomment de la drogue, jettent des détritus ».

Selon le Financial Times, le projet prévoit notamment des amendes pour les associations d'aide aux sans-abri si elles fournissent des tentes. Le gouvernement avait promis de sortir de la rue tous les sans-domicile-fixe d'ici aux législatives de 2024 mais la situation se dégrade en raison de l'inflation et de l'envolée des loyers.

Le maire travailliste de Londres, Sadiq Khan, a accusé le gouvernement de « manquer de compassion » avec ce projet. « Vivre dans la rue n'est pas un "mode de vie" choisi, c'est un signe de l'échec du gouvernement », s'est indignée l'association spécialisée Shelter. Dernier exemple en date de la crise du logement : la mairie d'Edimbourg a appelé jeudi le gouvernement écossais à l'aide face au nombre croissant de familles en hébergement provisoire.

R. I.

ALLEMAGNE

L'aéroport de Hambourg toujours bloqué par une prise d'otage

LE TRAFIC de l'aéroport de Hambourg restait bloqué dimanche matin par une prise d'otage sur le tarmac, après l'enlèvement présumé d'un enfant par son père dans le cadre d'un conflit familial, ont indiqué les autorités locales

« L'opération de police se poursuit, le trafic aérien reste jusqu'à nouvel ordre suspendu », a indiqué la direction de l'aéroport de Hambourg, tôt dans la matinée sur son compte X (ex-Twitter), suite une prise d'otage sur le tarmac, après l'enlèvement présumé d'un enfant par son père dans le cadre d'un conflit familial, selon les autorités locales. « Nous avons mobilisé des psychologues de la police et actuellement nous parlons avec l'auteur des faits, nous misons ici sur une solution négociée », a déclaré de son côté une porte-parole de la police, Sandra Levgrün, à la chaîne régionale de télévision publique NDR. Elle a qualifié de « très bon signe » que le père de famille soit resté en contact avec les autorités « depuis si longtemps ».

Samedi soir, vers 20h00 locales (19h00 GMT), l'homme armé a enfoncé un portail de l'aéroport à bord de sa voiture et pénétré sur le tarmac, tirant deux fois en l'air et jetant deux bouteilles en feu, un genre de cocktail molotov, hors de l'habitacle, a précisé un porte-parole de la police. La police a dit croire qu'un « litige concernant la garde d'un enfant est à l'origine » de cet incident. Selon elle à bord de la voiture se trouvent un père et son enfant.

Le quotidien Bild indique que l'homme est âgé de 35 ans et de nationalité turque, et que l'enfant est une petite fille âgée de 4 ans. La police a indiqué que les négociations se déroulaient en turc. Auparavant, l'épouse du conducteur de la voiture avait alerté la police de l'enlèvement de cet enfant, a indiqué un porte-parole de la police, a-t-il ajouté.

Le père de famille s'est retranché dans son véhicule au pied d'un avion de ligne de la compagnie turque Turkish Airlines. Samedi soir, 17 vols prévus pour atterrissage à Hambourg, avec 3.200 personnes à bord, ont dû être détournés. Pour dimanche, 286 vols sont en principe prévus, transportant 34.500 passagers.

R. I.

AFGHANISTAN

L'Iran annonce l'arrestation de trois agents du Mossad

D'APRÈS les autorités iraniennes, ils « prévoyaient de lancer des attaques de drones kamikazes » depuis l'Afghanistan contre « des cibles en Iran ». La télévision d'Etat a annoncé dimanche l'arrestation de trois Iraniens soupçonnés de travailler pour le Mossad, le service des renseignements israélien.

« Trois agents du Mossad de nationalité iranienne ont été arrêtés dans le cadre d'une opération conjointe du ministère iranien du Renseignement et des talibans, dans les zones montagneuses » entre Iran et Afghanistan, a indiqué la télévision d'Etat. Les médias officiels n'ont pas fourni d'informations sur l'identité des suspects ni la date de leur arrestation, mais ont précisé qu'ils « seront prochainement transférés » en Iran pour y être « interrogés ». Téhéran a déjà annoncé à plusieurs reprises l'arrestation d'agents soupçonnés de travailler pour les services de renseignements d'Israël qu'elle accuse d'avoir saboté certains de ses sites nucléaires. La tension entre les deux pays est encore montée depuis le début de la guerre dans la bande de Gaza après l'attaque lancée le 7 octobre par le Hamas en Israël. L'Iran, qui partage une frontière de plus de 900 km avec l'Afghanistan, ne reconnaît pas officiellement les talibans, au pouvoir depuis 2021, mais les deux pays entretiennent néanmoins des relations.

R. I.

VENTE DES LÉGUMES SECS ET RIZ À GUELMA

Ouverture de 30 commerces

DANS le but d'assurer l'approvisionnement, trente points de vente des légumes secs, de production locale et d'importation, et de riz aux tarifs fixés ont été ouverts à travers les communes de la wilaya de Guelma. C'est ce qu'a déclaré, avant-hier, la wali, Mme. Houria Aggoune.
Ces points ont été ouverts pour assurer l'approvisionnement du marché local en légumes secs et riz et prévenir l'éventuelle spéculation sur ces produits, a déclaré à l'APS la wali qui a assuré que ces points disposent des quantités suffisantes pour satisfaire la demande locale sur ces denrées.
En outre, quatorze de ces points ont été ouverts dans des locaux dépendant des communes, 12 au niveau des structures de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) et 4 au niveau des structures du groupe Agrodiv de sorte à couvrir la majorité des 34 communes de la wilaya, a précisé la même responsable.
Outre ces points fixes, quatre camions assurent la vente de ces produits alimentaires dans les communes où aucun point de vente n'été ouvert, selon la même source
Selon leurs responsables, ces points assurent la vente du pois chiche et des lentilles de production locale et d'importation, des haricots importés et du riz.

R.R

TÉBESSA

Caravane médicale pluridisciplinaire pour les habitants d'El Ouenza

UNE CARAVANE médicale de sensibilisation et de dépistage des maladies cardiovasculaires et ophtalmologiques, de l'hypertension et du diabète a été dirigée samedi vers la daïra d'El Ouenza, composée des communes d'Ain Zarga, d'El Meridj et d'El Ouenza à l'initiative de la Direction de la Santé de la wilaya de Tébessa.
Encadrée par des médecins spécialistes, l'initiative est organisée au profit des habitants de cette daïra frontalière sous l'égide du ministère de tutelle avec la contribution de la clinique mobile « voie de la prévention » relevant d'un laboratoire privé, a affirmé le directeur de wilaya de la Santé, Rabi' Mezahoud qui a donné le coup de départ de la caravane devant le siège de la wilaya.
La caravane assurera durant trois jours à la polyclinique « Benzine Athmane Benahmed » d'El Ouenza des consultations (cardiovasculaires, ophtalmologiques et diabétologie) pour les patients de plus de 35 ans en plus des analyses et radios nécessaires et la prescription gratuite de médicaments.
Les concernés seront également sensibilisés aux méthodes de prévention de ces pathologies, a ajouté le même responsable.
La caravane est dotée du matériel médical nécessaire de l'ECG, d'examen de la rétine, de mesure de la tension artérielle et d'un laboratoire de biologie pour les analyses en plus de moyens informatiques pour la numérisation des dossiers des patients, a ajouté M. Mezahoud.
Un appel a été adressé à l'occasion aux habitants des communes de la daïra d'El Ouenza pour bénéficier des prestations gracieuses assurées par la caravane, selon la même source.

R.R

CONSTANTINE

Plus de 500 logements distribués avant la fin de l'année

Au total, 549 logements publics locatifs (LPL) réalisés dans la commune d'Ain Abid, dans la wilaya de Constantine, seront distribués avant la fin de l'année 2023, a indiqué, hier, le président de l'Assemblée populaire communale (APC) de cette collectivité locale.



A ce titre le même responsable a précisé que ce quota est constitué de 380 unités construites au centre de cette commune, de 87 logements situés au nouveau pôle urbain à l'entrée de la ville d'Ain Abid, de 48 unités au village Maâmara, de 26 dans la zone suburbaine de Kehalcha Kebar, en plus de 8 autres unités, dans diverses zones de cette collectivité locale.
Les travaux de réalisation des projets d'Ain Abid (87 logements) et de Maâmara (48 unités) ont été achevés, tandis que la réception du reste des unités est tributaire du parachèvement des aménagements extérieurs, a affirmé le même élu.
Il a fait savoir, dans ce contexte, que les opérations de raccordement aux réseaux du gaz naturel, d'électricité et d'assainissement en plus de la réalisation des voiries des quotas de 380 et 26 logements, ont atteint des taux d'avancement respectifs de 90 % et 85 %, précisant que l'ensemble de ces nouveaux sites d'habitation dispose des commodités nécessaires.
Le nombre des demandeurs de ce type d'habitat recensé jusqu'à présent dans la même commune est estimé à 4.000 personnes, dont 2670 dossiers ont été déjà étudiés, a, par ailleurs, indiqué le même responsable.
Pour rappel, 3.546 LPL ont été attribués à leurs bénéficiaires dans la commune d'Ain Abid depuis 2022 dont 2.500 unités distribués depuis le début de l'année 2023, selon les dernières statistiques établies par les services de l'APC.
Par ailleurs, concernant les demandes d'emploi, la wilaya de Constantine, a connu une nette progression du taux d'insertion des demandeurs d'emploi depuis début 2023.
Le taux d'insertion des demandeurs d'emploi dans la wilaya de Constantine a progressé depuis le début de l'année 2023 de près de 50 % comparativement à la même période de l'année passée, a indiqué dimanche le directeur de wilaya de l'emploi, Lokmane Messaoudène.
M. Messaoudène a précisé à l'APS que 10.800 demandeurs d'emploi ont été placés jusqu'au 31 octobre passé à travers la wilaya, contre 6.800 durant la même période de 2022.
La dynamique qu'ont connue les secteurs de l'industrie, de l'agriculture, du tourisme et des services a contribué à l'insertion de ce nombre considérable de demandeurs d'emploi, a souligné le même responsable qui a prévu d'atteindre d'ici la fin de l'année 11.000 placements de demandeurs d'emploi dans la wilaya.
Cette augmentation du taux d'insertion des jeunes est le fruit, en outre, de la création de startups et de la levée des entraves pour plus de 50 projets d'investissement ayant permis la création d'environ 3.000 nouveaux emplois, a ajouté le directeur de l'emploi.

R.R

RACCORDEMENT AUX RÉSEAUX D'ÉLECTRICITÉ ET AU GAZ À TIPASA

Plus de 4.300 nouveaux logements depuis début 2023

UN TOTAL de 4306 nouveaux logements situés en zones urbaines, ont été raccordés à l'électricité et au gaz depuis début 2023 dans la wilaya de Tipasa, a fait savoir, hier, un communiqué de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz).
Ces raccordements, réalisés dans le cadre de l'accompagnement des grands programmes de logements à Tipasa, ont notamment profité à 2.167 logements de type location-vente de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement.(AADL), répartis entre les communes de Tipasa, Cherchell, Douaouda, Fouka et Bou Ismail, selon le communiqué.
A cela s'ajoutent 1.779 unités relevant des programmes de logements publics locatifs(LPL) et de résorption de l'habitat précaire (RHP), réalisées dans les communes de Menaceur, Hattatba, Khemisti, Nador, Sidi Ghiles, Hadjeret Ennos, Koléa et Gouraya, a ajouté la même source.
Quelque 360 autres logements de type promotionnel aidé (LPA) et promotionnel libre (LPL), relevant des programmes pris en charge par l'Agence de gestion et de régulation foncière urbaine de la wilaya de Tipasa ont, également, été raccordés à l'électricité et au gaz dans les communes d'El Arhat et Sidi Ghiles, est-il précisé dans le même document.
Ce programme de raccordement se poursuit à Tipasa en vue d'englober, durant cette semaine, 244 LPL à Merad, Ahmar El Ain, Bouharoun et Douaouda, ainsi que 200 unités AADL à Tipasa. A noter que la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Tipasa avait annoncé précédemment la mobilisation, cette année, d'une enveloppe de 470 millions de DA pour le raccordement de 1.058 foyers situés en zones rurales à l'énergie électrique.
Quelque 754 foyers ont déjà bénéficié de cette énergie, tandis que les travaux sont en cours pour le raccordement du reste des foyers, au nombre de 304 unités, selon la même source.

R.R

SALIM AGGAR, AUTEUR ET RÉALISATEUR, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Mon prochain documentaire évoquera la création du service Écran Colonial»

Dans cet entretien accordé au Jeune Indépendant, en marge du 26 Salon international du livre d'Alger (Sila), le critique de cinéma, auteur et réalisateur Salim Aggar partage des informations clés sur son dernier livre, «Al Rissala, L'histoire d'un film sur l'Islam», qui se penche sur le film culte Al-Rissala. Il explore la genèse du projet, les choix de casting, les controverses entre sunnites et chiites, ainsi que l'impact international du film. Salim Aggar évoque également ses projets à venir, dans le cinéma et la littérature.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR MERIEM DJOUDER



Le Jeune Indépendant : Pourriez-vous nous parler de votre dernier livre et nous expliquer ce qui vous a inspiré à plonger dans l'univers du film Al-Rissala ?

Salim Aggar : Mon dernier livre, intitulé «Al-Rissala, L'histoire d'un film sur l'Islam», est le résultat d'une enquête qui s'est étalée sur plus de trois ans. Il s'agit de la seule publication consacrée au film culte Al-Rissala, qui est largement reconnu pour avoir laissé une empreinte durable sur plusieurs générations de cinéphiles et d'individus passionnés de culture. Ce livre explore en détail le processus de création du film, couvrant sa genèse, sa réalisation pendant le tournage et les circonstances entourant sa sortie. Je commence par retracer les débuts de ce projet cinématographique et j'explore comment Mustapha Akkad, un jeune Syrien diplômé de l'Université de cinéma de Los Angeles, a eu l'idée de réaliser un film sur l'Islam.

Je parle aussi de Mohamed Al Sanousi, qui a joué un rôle crucial dans la réalisation de ce film. En parrainant ce projet, il a sauvé le film, car le tournage a connu des interruptions, notamment un changement de lieu de tournage, passant du Maroc à la Libye, en réponse à l'interdiction de l'Arabie saoudite de soutenir le film. C'est le colonel Mouammar Kadhafi, alors dirigeant de la Jamahiriya de Libye, qui a financé la suite du tournage et offert à Mustapha Akkad l'opportunité de mener à bien son film.

À travers mon livre, je décortique les raisons pour lesquelles Mustapha Akkad a choisi de ne pas inclure Omar Sharif dans le casting d'Al-Rissala, malgré leur précédente collaboration dans Lawrence d' Arabie. Cela soulève des aspects intrigants de la production du film.

«Al-Rissala» a été distribué en 12 langues. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette particularité ?

En effet, c'est l'une des particularités uniques de ce film. Il a été distribué en 12 langues, ce qui en fait la première production à bénéficier d'une double distribution, à savoir en arabe et en anglais. Les deux distributions comprenaient des acteurs de renom au niveau international tels qu'Anthony Quinn et Irène Papas, ainsi que des acteurs très renommés dans le monde arabe tels qu'Abdullah Gaith, Mahmud Sa'eed et Sanaa Gamil.

Comment le film «Al-Rissala» a-t-il été accueilli par le public, tant au niveau international qu'au sein des pays musulmans ?

Le film a connu un succès considérable au cinéma, en commençant par les pays anglo-saxons avant de s'étendre vers les pays arabes, y compris l'Algérie et la Tunisie. Il a été particulièrement bien accueilli en Iran, devenant ainsi le seul pays musulman à le diffuser lors de sa sortie, suite à son interdiction dans les pays arabes majeurs comme l'Égypte, la Syrie et les pays du Golfe.

Le film a également maintenu son succès grâce à sa distribution sur le marché des cassettes vidéo dans les années 1970 et 1980, ainsi que sur le marché des DVD dans les années 1990 et 2020. Actuellement, Al-Rissala reste l'un des films les plus largement diffusés à l'échelle mondiale. Pour vous donner une idée de son impact, on estime que 700 millions de personnes, uniquement dans les pays musulmans, qu'ils soient arabes ou non, comme l'Afghanistan, l'Indonésie et la Turquie, ont eu l'occasion de visionner ce film.

De plus, ce film est devenu une référence pour de nombreux réalisateurs. À travers mon livre, vous découvrirez également pourquoi Mustapha Akkad a choisi de ne pas inclure Omar Sharif dans le casting d'Al-Rissala, malgré leur précédente collaboration dans «Lawrence d' Arabie». Le livre explore également les controverses entre les chiites et les sunnites concernant le film, en raison d'aspects qui ne plaisent pas aux sunnites et qui sont favorables aux chiites.

Vous parlez de querelles entre sunnites et chiites, c'est-à-dire ?

La problématique de la représentation du prophète à l'écran est divisée sur plusieurs aspects, y compris le fait que les compagnons du prophète ne sont pas montrés dans le film. Mustapha Akkad a dû obtenir la validation du scénario du film par Al-Azhar et l'instance suprême des chiites à Beyrouth à l'époque de Moussa Sadr, mais le mouvement musulman en Arabie Saoudite a refusé le film. Finalement, 40 ans après sa censure en Arabie Saoudite, le film a été diffusé dans ce pays grâce à l'autorisation de Mohamed Ben Salmane (MBS) et a été projeté en version numérique DCP en 4K.

Vous abordez aussi le refus de l'Algérie à participer à la production du film Al-Rissala malgré l'opportunité qui s'est présentée à l'époque

Oui, lorsque le film a été interdit au Maroc, le réalisateur a exploré la possibilité de le produire en Algérie. Cependant, les Algériens ont exprimé le désir d'être coproducteurs du film, ce qui a conduit à un refus de la part d'Ahmed Rachedi à l'époque. Il considérait que l'Algérie ne pouvait pas simplement fournir des fonds sans avoir une part dans la production.»

Le film Al-Rissala a joué un rôle crucial dans la promotion de l'islam à travers le monde, en particulier après des événements tels que la révolution islamique en Iran, ainsi que d'autres événements douloureux pour la religion musulmane. Il a contribué à améliorer l'image de l'islam en présentant cette religion comme une voie de paix et de tolérance.

Pouvez-vous nous parler des sources d'information que vous avez consultées pour votre livre ?

Mes recherches ont été simples, certes, il n'y a pas beaucoup de livres sur le film Al-Rissala, mais j'ai consacré trois ans à visionner toutes les vidéos et entretiens, que ce soit ceux de Akkad ou du producteur koweïtien Mohamed Al Sanousi, ainsi que des comédiens qui ont joué dans le film, pour comprendre et connaître les coulisses de ce film.

Je me suis inspiré du making-of réalisé par Mustapha Akkad dans les années 1970 et du documentaire de Mohamed Belhadj sur le parcours de Mustapha Akkad. C'est essentiellement beaucoup de vidéos et d'analyses sur le film, mais jamais un livre ne lui a été consacré, que cela soit en arabe ou dans une autre langue.

Les films classiques, tels que «Al-Rissala», suscitent-ils toujours un intérêt chez les jeunes spectateurs d'aujourd'hui ?

Bien sûr, ils conservent une importance fondamentale pour le cinéma, qu'il s'agisse d'Al-Rissala ou d'un autre classique. D'ailleurs, mon prochain livre portera sur «La Bataille d'Alger» de Gillo Pontecorvo, un film qui met en lumière l'importance de cette œuvre dans la filmographie mondiale, ainsi que son impact sur la culture et la société à l'échelle internationale.

En ce qui concerne le cinéma, quelles sont vos activités ou projets actuels ou à venir ?

Je travaille actuellement sur un nouveau documentaire intitulé «Écran Colonial» prévu pour 2024.

Ce documentaire se penche sur la colonisation et la manière dont elle a utilisé la propagande pour influencer la population algérienne. Plus précisément, le film explorera les projections réalisées par le Service Cinématographique des Armées de la période des années 1940 jusqu'à 1962.

Mon prochain documentaire évoquera la création du service «Écran Colonial» dans les années 1950, destiné à diffuser des films de propagande coloniale auprès de la population algérienne, dans le but de les influencer, bien que cela se soit avéré être un échec. Par la suite, les Algériens ont inversé la situation en diffusant ces films à travers des cinés-bus. Ce volet de la propagande coloniale demeure un sujet important qui n'a jamais été traité en profondeur.

GC MASCARA :

Lakhdar Belloumi, «le retour à l'élite en point de mire »

LE GC Mascara tentera de jouer toutes ses chances dans la course à l'accession en Ligue 1 de football, a déclaré, samedi, son nouveau directeur technique, Lakhdar Belloumi. Dans une déclaration à l'APS, l'ancienne star de la légendaire sélection algérienne des années 1980 a estimé, que le 'Ghali' ambitionne de retrouver l'élite après plusieurs années de disette. «Notre objectif est de jouer pleinement nos chances dans la course à la montée. Le GCM est censé retrouver sa place parmi l'élite. Ce ne sera pas une chose simple, mais nous devons y croire», a-t-il dit. Vainqueur du championnat d'Algérie en 1984, avec Belloumi comme meneur de jeu, le GCM n'a plus évolué en Ligue 1, depuis la saison 2004-2005. Sa longue traversée du désert lui a même valu d'être relégué en quatrième palier lors de la saison 2010-2011. Ayant retrouvé le deuxième palier pendant l'exercice 2020-2021, le club de la ville de l'Emir Abdelkader a patienté, lors de la saison passée, jusqu'aux dernières journées du championnat pour éviter la relégation. «Même pour l'intersaison, les choses n'étaient pas faciles pour le club pour assurer une bonne préparation, poursuit Belloumi, mais l'arrivée d'un nouveau président a permis de remettre de l'ordre dans la maison». Belloumi, désigné dans son nouveau poste, il y a quelques semaines, a mis en exergue aussi l'accompagnement de la part des autorités de la wilaya, «un apport de taille qui devrait stimuler l'équipe pour réaliser l'objectif assigné», a-t-il encore estimé. Après avoir enchainé deux victoires lors des deux premières journées du championnat de son groupe Centre-ouest, le GCM a été accroché à domicile par le SC Mecheria (0-0) au titre de la précédente journée. L'équipe occupe la deuxième place au classement avec 7 points, distancée de deux longueurs par le leader, l'ES Mostaganem.

HANDBALL, PRÉPARATION DE LA CAN 2024

Nouvelle victoire de l'Algérie devant l'Arabie saoudite

LA SÉLECTION algérienne de handball s'est, une nouvelle fois, imposée devant son homologue saoudienne sur le score de 27 à 23, en match amical disputé samedi à Khobar (Arabie saoudite). C'est le deuxième succès en amical des handballeurs algériens après celui obtenu jeudi face au même adversaire sur le score 25 à 19. En stage de préparation en Arabie saoudite, en prévision Championnat d'Afrique des nations CAN-2024 prévu en Egypte (19-29 janvier), le Sept national a effectué un rassemblement de trois jours à Alger sous la houlette du sélectionneur national Salah Bouchekriou, qui a fait appel à 17 joueurs issus du championnat local et ceux évoluant à l'étranger. La sélection algérienne a effectué en septembre dernier un stage préparatif à Doha (Qatar), ponctué par deux défaites en amical face à la sélection qatarie locale (32-20 puis 26-18). La dernière sortie officielle de l'équipe algérienne remonte aux Jeux sportifs arabes 2023 (5-15 juillet) avec une médaille de bronze décrochée grâce à la victoire contre l'Irak après prolongations (31-29). Pour rappel, le vainqueur de la prochaine CAN-2024 de handball, dont le tirage au sort est prévu le 15 novembre au Caire, se qualifiera directement aux Jeux olympiques de Paris 2024.

COUPE DU MONDE DE PARA-POWER LIFTING :

Samira Guerioua se qualifie aux paralympiques de Paris-2024

L'athlète algérienne de para-power lifting, Samira Guerioua, double médaillée d'or à la Coupe du monde de la discipline (messieurs et dames) qui prend fin, dimanche au Caire, s'est qualifiée aux Jeux paralympiques de Paris-2024, a-t-on appris auprès de l'entraîneur national, Mohamed Salaheddine Benatta.

«Effectivement, notre championne Samira Guerioua s'est qualifiée aux Jeux Paralympiques 2024 de Paris. Elle s'est distinguée lors de cette coupe du Monde qui se déroule au Caire, en décrochant deux médailles d'or dans la catégorie des -45kg », a indiqué à l'APS l'entraîneur national. Au Caire, Guerioua a remporté une première médaille en vermeil au meilleur essai avec (93kg), échouant à la barre de 96kg (3e essai), avant d'en ajouter une autre en or au total de ses essais avec une charge à 183kg au total. « C'est la 3e athlète para-lifter algérien qui a assuré sa place aux joutes de Paris, après les tickets obtenus par Hocine Bettir (-65kg) et Hadj Ali Mohamed Amine (-88kg), réussis lors du dernier Championnat du monde de la discipline le mois d'août dernier à Dubaï, en attendant les possibilités d'en qualifier d'autres », a expliqué Mohamed Sallaheddine Benatta. En attendant ce prochain objectif, le para-powerifting algérien a fait bonne figure lors du rendez-vous du Caire, en remportant un total de 10 médailles (6 or, 3 argent, 1 bronze). Les autres consécrations en vermeil ont été l'œuvre de Hocine Bettir (-65kg) avec une charge à 190 kg à son 1er essai et une autre médaille en argent au total de la catégorie, après avoir échoué à soulever les barres de 195 kg et 200kg. L'argent du meilleur essai est revenu à l'Egyptien Ali Mondy Ahmed (120kg) et qui a ajouté l'or du total (330kg, réussi à ses 3 essais), Les deux médailles de bronzes sont revenues au Namibien Kamenye Kapuma (75kg). Hadj Ahmed Beyour (-49kg), s'est adjugé de son côté de l'or de la meilleure charge (145 kg), et une en bronze au total (285kg), devant l'Egyptien Mashrafy Sawamil (140kg) et or au total (405 kg), et son compatriote Gaddafi Huder (125kg) et argent au total (360kg). L'autre algérien, Hadj Ali Mohamed Amine (88kg) a remporté lui aussi l'or au total des essais avec 634 kg et une en argent au meilleur essai (217kg). La dernière consécration en or a été glanée par l'athlète Nacera Merar dans la catégorie des (-79kg) avec 127kg du meilleur essai, au 3e essai, et une en argent au total de ses essais.



L'unique médaille de bronze algérienne a été décrochée par Aymen khodja dans la catégorie de -59kg, avec une charge à 155kg, échouant au passage à soulever le 160kg deux reprises. L'or de la catégorie du meilleur essai est revenu à l'Egyptien Elmenyawy Med (190kg), en plus de l'argent au total (375kg), devant son compatriote Elgafary Hossam qui a pris l'or du total (495kg) et l'argent du meilleur essai (170kg). Les prochaines échéances internationales sont les Jeux mondiaux en Thaïlande (décembre), la Coupe du monde de Fazaa aux Emirats arabes unis (février-2024) et le Grand Prix de Manchester (juin).

UN TOTAL DE 10 MÉDAILLES POUR L'ALGÉRIE

LES ATHLÈTES PARA-POWER lifting algériens ont décroché 10 médailles (6 or, 3 argent, 1 bronze) à l'issue des épreuves de la deuxième journée de la Coupe du Monde de la discipline (messieurs et dames), disputées samedi au Caire (Egypte). Les médailles d'or algériennes ont été l'œuvre de Samira Guerioua (45kg, deux médailles d'or), Nacera Merar (79kg), Hocine Bettir (65kg), Beyor Hadj Ahmed (49kg) et Hadj Ali Mohamed (88kg), alors que celles en argent ont été obtenues par Hocine Bettir (65kg), Hadj Ali Mohamed (88kg) et Nacera Merar (79kg). La breloque en bronze a été remportée par Beyor Hadj Ahmed (49kg). Le para-power lifting algérien est représenté par six athlètes dont deux filles à la Coupe du Monde (messieurs et dames), au Caire (Egypte), une compétition qualificative aux Jeux paralympiques de Paris-2024. Le rendez-vous cairote permet aux athlètes d'engranger des points supplémentaires dans leur classement paralympique avec l'objectif de se qualifier aux joutes parisiennes l'année prochaine.

LIGUE 2 (GROUPE CENTRE-OUEST) :

ES Mostaganem : «El Khadra» prête pour la reprise

L'ES MOSTAGANEM, actuel leader de la Ligue 2 de football (Gr. Centre-ouest) a achevé «avec succès» son regroupement effectué à Oran, s'est félicité, samedi, son entraîneur Hadj Merine.

«L'objectif recherché à travers la programmation de ce stage a été largement atteint. Nous sommes désormais prêts pour la reprise», a déclaré à l'APS le premier responsable de l'ESM. Ce stage a été effectué suite à l'arrêt des compétitions sportives en solidarité avec le peuple palestinien, victime d'agressions barbares de la part de l'occupant sioniste. La reprise des épreuves aura lieu le week-end prochain. Ayant démarré le championnat sur les chapeaux de roues, en totalisant trois victoires en autant de matchs, l'Espérance risque d'être freinée dans son élan après l'arrêt de la compétition, mais l'entraîneur Hadj Merine se montre optimiste. «Certes, l'arrêt du championnat nous est mal tombé, mais nous avons réussi à nous adapter avec la situation en continuant à travailler dur, tout en programmant des matchs amicaux qui nous ont permis de rester compétitifs», a expliqué l'ex-coach de l'ASM Oran. Lors de cette période d'inactivité, les Vert et Blanc ont disputé pas moins de quatre rencontres, dont deux contre le co-leader actuel de la Ligue 1, le MC Alger, soldés par une défaite (1- 0) et un nul (1-1), avant de croiser le fer avec le MC El Bayadh (0-0) et le MC Oran (victoire 2-0). «Au-delà des résultats enregistrés lors de ces matchs amicaux, le plus important pour nous était de continuer à travailler pour remédier aux lacunes constatées au cours des trois premières journées du championnat», a encore commenté le patron technique de l'ESM. Lors de la quatrième journée, les protégés de Hadj Merine accueilleront le CR Témouchent, une aubaine pour enchainer un quatrième succès pour consolider leur position en tête du classement de leur groupe, selon leur entraîneur. Pour rappel, l'ESM avait raté de peu l'accession, la saison passée, au profit de l'ES Ben Aknoun, et ce, après sa défaite contre ce dernier pour le compte de l'ultime journée du championnat.

EQUIPE NATIONALE :

Brahimi, le retour du vétéran ?



En net regain de forme depuis son arrivée dans son nouveau club, Yacine Brahimi est en train de crever l'écran avec son club d'Al-Gharafa et se hisse au sommet du classement des meilleurs buteurs avec 11 réalisations. Enchaîne performance sur performance ! Des exploits qui pourraient ne pas lui suffire dans son objectif de réintégrer le groupe de l'équipe nationale algérienne.

Par Rabah Azizi.

L'international algérien, Yacine Brahimi, qui évolue au sein du club qatari Al-Gharafa, ne devrait probablement pas participer à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations prévue du 13 janvier au 11 février 2024 en Côte d'Ivoire. Malgré ses performances qui lui permettent actuellement de trôner en tête du classement des meilleurs buteurs du championnat local de football en 2024 avec 11 buts. Selon de nombreuse sources, l'ancien milieu de terrain du FC Porto aurait, il y a plusieurs mois, informé Djamel Belmadi par le biais de l'un de ses assistants, qu'il ne comptait plus jouer sous sa direction à l'avenir. Le sélectionneur national l'aurait ainsi complètement exclu de ses plans, ne l'ayant même pas (à confirmer bien sûr) inclus dans la liste élargie, malgré ses récentes bonnes sorties. Le bruit court à cet effet que Belmadi, lui aussi, ne souhaiterait pas, à son tour, rappeler le joueur en dépit d'un certain d'une partie de l'opinion. En conséquence, pour le driver de l'EN, le fait de refuser, comme il l'a souvent répété et averti, une convocation équivaut automatiquement à une exclusion à vie de l'équipe nationale, assortie d'autres mesures disciplinaires. À rappeler que l'ancien Fennec a été notablement absent de l'équipe nationale depuis la Coupe d'Afrique des Nations 2021, qui a eu lieu au Cameroun. Un tournoi qui a été marqué par une désillusion algérienne, et une sortie prématurée des Verts de la compétition en raison de de son élimination dès la phase de groupes de la compétition. Concernant ses 11 buts inscrits qui lui ont valu la première place parmi les meilleurs buteurs de la ligue Qatarienne/(Qatari), l'ex Dragaõ attribue cette réussite au « travail d'équipe de ses coéquipiers ». Il souligne que le fait d'« être en tête des buteurs représente une grande responsabilité » qu'il porte sur ses épaules, tout en admettant que « dépasser ces statistiques exige un effort collectif avec ses coéquipiers et constitue un défi de taille pour lui, dans le but de continuer à briller et à marquer des buts. Surtout pour fuir la pression des détracteurs et ainsi mettre fin aux critiques sur son prétendu manque de réalisme lors des matchs ou des saisons précédentes. » Brahimi définitivement hors des plans de Belmadi ? Peut-être que oui mais une surprise n'est pas à exclure, le sélectionneur national privilégiant peut-être l'intérêt de l'E.N pour dépasser une affaire qui ressemble à une grande incompréhension entre les deux parties. On attend pour voir.

R.A

SOULIGNANT LE RÔLE DE BELMADI

Amine Gouiri dit pourquoi il a opté pour le « Vert » de l'Algérie

Par Azouaou Aghiles

Plus aucun doute là-dessus. Amine Gouiri est un joueur de l'EN. International algérien. Le meilleur, est qu'il n'a pas trop tergiversé pour endosser le maillot vert malgré toutes les rumeurs colportées au sujet de son arrivée. A à peine 23 ans, sûr de son choix, sans calculer les « risques » concernant son avenir sportif, il a pris une décision radicale de rejoindre les Fennecs. De but en blanc, il dira combien la sélection de son pays d'origine, comptait pour lui. Pour beaucoup, aussi, de joueurs issus de l'immigration ou les « franco-algériens ». Dans des propos accordés au journal sportif français, L'Equipe, Amine Gouiri, s'exprimant sans équivoque, il nous apprend qu'il ne lui a pas fallu beaucoup de temps pour trancher la question après mûre réflexion. « J'ai beaucoup réfléchi pendant l'été, avec mes agents, mes amis, mon entourage... J'ai pesé le pour et le contre et je suis arrivé à cette décision. Il y avait beaucoup de choses qui ont fait pencher la balance pour l'Algérie », a-t-il notamment précisé. Pour bien des raisons. « Ce sont mes origines, le pays de ma famille... C'est un pays que je connais bien puisque j'y suis allé régulièrement depuis que je suis tout petit. C'est aussi une sélection que j'ai beaucoup suivie, et j'ai toujours aimé cette passion qu'il y a pour le football. J'ai eu envie de représenter tout ça », lâchera l'attaquant du Stade Rennais dont l'arrivée à la pointe de l'attaque de Belmadi ne peut qu'être bénéfique. Djamel Belmadi dont il souligne par ailleurs l'effet lui, dira-t-il, qui « a joué un rôle important dans sa décision de ne pas trop laisser les choses traîner. Le temps d'un été dédié à la « réflexion » avant de passer au concret. « Une fois les choses devenues claires pour moi, après un premier appel du sélectionneur (…) Un coup de téléphone puis le déclic pour une réflexion très poussée. » Une discussion franche durant laquelle « il m'a surtout parlé de son envie de me voir rejoindre l'équipe nationale », comme le rapporte également l'Equipe. « Il m'a dit que j'allais être un joueur important et que je devais venir. Il a essayé de me convaincre, mais toujours d'une manière très calme, très sereine, sans jamais me mettre la pression. » Une page qui s'ouvre et une autre qui se ferme pour cette pépite dont le public algérien attend beaucoup dans la quête de l'E.N de retrouver les sommets du continent mais qui, reconnaissant, n'omet pas, toujours selon le quotidien sportif français, en ne manquant par exemple pas manqué d'adresser un message de respect à l'Équipe de France après avoir, rappelle-t-il, fais toutes ses classes dans toutes les catégories jeunes de l'Hexagone pour lui avoir permis d'évoluer et de grandir, en plus des « bons souvenirs » qu'il garde de ces nombreux passages.

A.A

FOOTBALL /COUPE D'ALGÉRIE DES JEUNES :

La FAF établit un nouveau calendrier des tours régionaux

LA COMMISSION de la Coupe d'Algérie de la Fédération algérienne de football (FAF) a établi un nouveau calendrier des tours régionaux des jeunes, suite à la décision portant suspension des activités footballistiques ainsi que la période des examens et celle des vacances scolaires, a indiqué dimanche l'instance fédérale sur son site officiel. Cette décision intervient conformément à la circulaire n.1883 transmise aux Ligues régionales en date du 10 octobre 2023 relative à l'épreuve de la Coupe d'Algérie des jeunes catégories (U15, U17 et U19) pour la saison 2023/2024, précise la FAF. A cet égard, Il est permis aux Ligues régionales de rajouter un tour supplémentaire afin d'atteindre le quota admis, toujours conformément à la circulaire n.1883, et ce, en le programmant le mardi 26 décembre 2023, a indiqué l'instance fédérale, soulignant qu'a l'exception du nouveau calendrier des tours, tous les autres aspects organisationnels et réglementaires demeurent inchangés.

NOUVEAU CALENDRIER DE LA COUPE D'ALGÉRIE DES JEUNES :

1er Tour régional (les clubs des ligues régionales et de wilayas)
-Vendredi 10 et samedi 11 novembre ou bien vendredi 17 et samedi 18 novembre
2e Tour régional (les clubs des ligues régionales et de wilayas)
-Vendredi 8 et samedi 9 décembre
3e Tour régional (entrée en lice des clubs de l'inter-régions)
-Jeudi 21 et samedi 22 décembre
4e Tour régional (entrée en lice des clubs de Ligue 1 et 2)
-Vendredi 29 et samedi 30 décembre
5e Tour régional :
-Mercredi 3 et jeudi 4 janvier 2024.

ELIMINATOIRES DU MONDIAL 2026 :

Le calendrier des Verts

LE CALENDRIER de l'Algérie en qualifications de la Coupe du monde-2026 dont les deux premières journées auront lieu les 16 et 19 novembre 2023, selon le programme dévoilé par la Fédération internationale de football (FIFA).
Première journée :
Algérie – Somalie 16 novembre, 18h00 (Stade Nelson Mandela, Baraki)
Deuxième journée :
Mozambique – Algérie 19 novembre, 15h00 (Estadio do Zimpeto, Maputo)
Troisième journée :
Algérie – Guinée Juin 2024
Quatrième journée :
Ouganda – Algérie Juin 2024
Cinquième journée :
Botswana – Algérie Mars 2025
Sixième journée :
Algérie – Mozambique Mars 2025
Septième journée :
Algérie – Botswana Septembre 2025
Huitième journée :
Guinée – Algérie Septembre 2025
Neuvième journée :
Somalie – Algérie Octobre 2025
Dixième journée :
Algérie – Ouganda Octobre 2025

Economie de la donnée : *les médias du TEMS signent avec Dawex*

Déjà fournisseur de la plateforme de données de l'agriculture et du Data Space, l'éditeur Dawex équipera 43 acteurs européens des médias d'une technologie d'échange de données. La finalité : faciliter la circulation des données dans le secteur.



L'Europe a perdu la bataille du cloud. Elle espère encore s'extraire de la mêlée sur celle des données et de la data economy. Pour y parvenir, la Commission a défini une stratégie européenne pour les données. L'ambition : la création d'un marché unique des données.
Dans ce cadre, l'Europe encourage les entreprises des grands secteurs (banque, automobile, agriculture…) à organiser la construction d'espaces de données. Ce projet est sur de bons rails dans le domaine des médias.

Distribution de data products en Europe

Une alliance de 43 organisations des secteurs des Médias et de la Tech à travers l'Europe ambitionne ainsi de concevoir le Media Data Space. Parmi les participants figurent, entre autres, l'AFP, France Télévisions et l'Institut National de l'Audiovisuel.
La construction d'un espace de données, destiné à faciliter les échanges et à garantir la confiance, nécessite des briques technologiques. C'est l'éditeur Dawex qui a été choisi pour apporter le composant central de l'exchange du TEMS (Trusted European Media Data Space).
L'entreprise est déjà impliquée dans plusieurs projets européens d'espace de données, avec le Agdatahub réunissant l'agriculture et l'agroalimentaire, mais aussi la Space Data Marketplace sur les données spatiales.
Grâce à la solution de Data Exchange, le TEMS et ses membres souhaitent donc mettre en commun leurs données. Plus précisément, il s'agit pour les groupes de média de distribuer et partager des data products.

La donnée clé de l'adoption de l'IA

L'espace de données bénéficie du soutien du Programme pour une Europe numérique de la Commission européenne. Il fédère des organisations de 14 pays de l'UE et doit contribuer au développement économique des écosystèmes médias locaux et régionaux.
La circulation de données au sein du secteur vise à alimenter de nouveaux services permettant de traiter des problématiques sectorielles, comme la lutte contre la désinformation et l'analyse d'audience, mais aussi à favoriser l'adoption de l'IA.
Le consortium TEMS entend pour cela "fournir à tout acteur des médias intéressé un accès libre à un espace de données commun. Et ce pour aider à la transformation numérique et améliorer la compétitivité de l'industrie européenne des médias."

Windows 11 23H2 n'a rien d'excitant, et c'est exactement pour ça que vous allez follement l'aimer

Technologie : Microsoft vient de publier la nouvelle version la plus ennuyeuse de l'histoire de Windows, pourtant vieille de plus de 30 ans. Et c'est très bien ainsi.

Microsoft vient de publier la dernière mise à jour annuelle de son système d'exploitation Windows. Techniquement, il s'agit de la mise en disponibilité générale de la mise à jour Windows 11 2023 (également connue sous le nom de Windows 11, version 23H2).
Dans un billet de blog, John Cable, VP de Microsoft décrit la nouvelle version comme suit : "Nous proposons un nombre limité de nouvelles caractéristiques et de nouvelles fonctionnalités pour une mise à jour familière, rapide et fiable".

Pour ceux qui ne parlent pas le Microsoft, permettez-moi de traduire.

Cette mise à jour est extrêmement mineure, en termes d'impact sur votre PC. Si vous utilisez la version de Windows 11 de l'année dernière (version 22H2), celle-ci arrivera sous la forme d'un petit paquet qui active une poignée de nouvelles fonctionnalités, incrémente le numéro de build, puis se ferme.
En ce qui concerne les fichiers principaux du système d'exploitation, il n'y a aucune différence entre les versions 2022 et 2023. Si vous utilisez toujours la version originale 2021 de Windows 11, l'installation sera nettement plus intrusive et nécessitera une configuration complète de Windows, ce qui pourrait prendre une heure ou plus.

Que peut faire Windows Copilot pour vous ?

La plupart des nouvelles fonctionnalités activées par la nouvelle mise à jour ont déjà été publiées et sont également disponibles pour la version 22H2. Celle que Microsoft met le plus en avant est Windows Copilot, qui ajoute une invite AI dans une barre latérale sur le côté droit de l'écran Windows.
Les nouvelles fonctionnalités ne sont pas vraiment révolutionnaires. L'application Chat a été rebaptisée Microsoft Teams (gratuite) et est désormais épinglée par défaut dans la barre des tâches. Microsoft promet qu'elle offrira "une mini expérience de communication qui permet de discuter, d'appeler, de se réunir et de créer un espace pour les groupes communautaires afin de se rassembler, de s'organiser et de partager des idées en un clic ou deux".
En outre, une demi-douzaine d'applications incluses dans Windows 11 bénéficient d'une nouvelle étiquette "Système" dans le menu "Toutes les applications". Elles ont également leur propre page dans Paramètres > Système > Composants du système. La liste comprend l'application Microsoft Store ainsi que Game Bar et Phone Link. Et oui, ce changement extrêmement mineur fait l'objet d'un paragraphe entier dans le billet de blog annonçant cette "mise à jour simplifiée", ce qui souligne à quel point la mise à jour 2023 de Windows 11 est anodine.

Retour aux bases des mises à jour Windows

Avec cette dernière version, Microsoft a pratiquement bouclé la boucle de sa stratégie de mise à jour de Windows.
En 2015, avec le lancement de Windows 10, l'entreprise a donné le coup d'envoi de l'ère "Windows en tant que service". Cela s'est finalement transformé en un travail épuisant de mises à jour de fonctionnalités deux fois par an, qui agaçait les clients et surchargeait les ingénieurs. L'ampoule s'est finalement allumée à Redmond après que la mise à jour de septembre 2018 ait été livrée avec un bug qui a supprimé les données des clients. Oups.
Quoi qu'il en soit, la plupart des personnes impliquées dans ces décisions sont parties depuis longtemps de Microsoft. Et la société s'est apparemment repliée sur l'ancienne approche d'une nouvelle version de Windows tous les trois ans. Cela signifie que Windows 11 est sur la voie d'une retraite anticipée et que Windows 12 arrive dans quelques mois.

Windows as a Service s'est transformé en Microsoft as a Service

La bonne nouvelle, c'est que toutes ces mises à jour et nouvelles versions sont gratuites.
Il fut un temps où Microsoft faisait payer pour les mises à niveau de Windows. Ce n'est plus le cas. Aujourd'hui, la division Windows de Microsoft tire ses revenus en vendant des licences OEM à des entreprises telles que HP, Dell et Lenovo. Celles-ci installent à leur tour la dernière version de Windows sur les PC qu'elles vendent aux particuliers et aux entreprises du monde entier, puis Microsoft perçoit des revenus supplémentaires de cette base installée en vendant des services tels que Microsoft 365 et Xbox Live.
En d'autres termes, Windows as a Service s'est transformé en un service Microsoft. Windows as a Service s'est transformé en Microsoft as a Service. Les administrateurs d'entreprise disposent d'un long menu de services de sécurité et de productivité parmi lesquels ils peuvent choisir. Les particuliers et les petites entreprises peuvent payer un supplément pour le stockage dans le cloud dans OneDrive.

Si vous n'aimez pas ça, prenez un Mac

Vous pouvez bénéficier d'une période d'essai gratuite d'un mois pour Microsoft 365, puis payer 99 euros par an pour un abonnement comprenant cinq licences. Si vous êtes connecté avec un compte local, vous serez invité à passer à un compte Microsoft gratuit. Vous verrez ces offres sous forme de fenêtres contextuelles et de notifications lorsque vous mettrez à jour votre système d'exploitation, une évolution qui fait trembler certains utilisateurs de longue date de Windows.
En réalité, Microsoft a réussi à transformer son système d'exploitation phare en un logiciel ennuyeux qui ne fait que fonctionner correctement. Mais qui comprend également des liens vers ses services en ligne très rentables. Si vous n'aimez pas ça, prenez un Mac.

L'IT de Société Générale en 1ère ligne sur le numérique responsable

Transformation digitale : Le numérique responsable représente un véritable challenge pour la Société Générale. Et le défi s'accroît encore pour un groupe présent à l'international, tant sur la mesure que sur la réduction de l'empreinte carbone.



Le Green IT n'est plus un gadget pour nombre d'entreprises, notamment pour des raisons réglementaires. Chez Société Générale, le numérique responsable est partie intégrante de la stratégie informatique.

La banque a ainsi lancé en 2019 un programme « Green IS » transverse. Celui-ci vise notamment à réduire de 50% les émissions de CO2 du numérique à horizon 2025. Et ce n'est pas une mince affaire pour une multinationale aux activités multiples, reconnaît Stéphane Leclercq.

SG dispose de son propre calculateur

Le directeur de l'innovation et du numérique responsable de l'entreprise s'exprimait sur les ambitions de la banque à l'occasion de la conférence DIMS/IT Paris 2023.

« Dans les normes à venir, tous les impacts C02 des services numériques devront être comptabilisés en compte propre. Mais ce n'est pas tout », souligne-t-il.

« Plus le groupe est grand et international et plus c'est un challenge de mesurer l'impact du numérique », poursuit le cadre de l'entreprise française, qui consacre 4 milliards d'euros de budget annuel à l'IT.

Elle emploie par ailleurs 25.000 collaborateurs IT. Elle tient à s'imposer comme une référence sur le front du numérique responsable. Pour le démontrer, celle-ci a commencé par prendre des « engagements publics » - qui peuvent être sujets à des audits externes, notamment de la BCE.

Ces promesses : être neutre en carbone en 2050, réduire ses émissions de CO2 de 50% entre 2019 et 2030 (en compte propre, englobant entre autres l'immobilier, les déplacements et l'IT). Sur l'IT, l'échéance est plus proche avec une réduction visée de 50% d'ici 2025.

L'IT agressive sur la baisse de sa consommation

« Si nous avons pris de l'avance par rapport au compte propre, c'est en raison de l'accélération de notre transformation digitale. Nous rajoutons
donc toujours plus de digital. C'est pourquoi il nous fallait être encore plus agressifs », explique Stéphane Leclercq.

Société Générale s'est enfin engagée à arrêter la consommation de plastique à usage unique dans les environnements de travail dès 2025. L'IT du groupe financier apportera donc sa contribution à l'atteinte de ces objectifs. La banque y planche depuis 2019, s'aidant notamment d'un calculateur C02 et en remplaçant les infrastructures dans ses datacenters au profit d'équipements moins consommateurs. Formations des 25.000 salariés IT, analyse du cycle de vie de la data, éco-conception sont autant de solutions exploitées.

Le responsable de l'innovation témoigne néanmoins des difficultés rencontrées, notamment en ce qui concerne la mesure sur les différentes scopes (1, 2 et 3). Sur le scope 3, sont par exemple comptabilisés la consommation de ressources externalisées, comme le cloud public.

La data des fournisseurs cloud jugée peu fiable

Pour mener ses opérations, les équipes de l'entreprise ont travaillé à la conception d'un calculateur pendant près de 2 ans. L'outil est activé deux fois par an. « Aujourd'hui, le niveau est suffisamment précis sur le périmètre France. L'objectif 2023 est de parvenir à ce même niveau de qualité sur le périmètre international. »

Et pas question de se baser sur les données fournies par les providers, qui proposent leurs propres calculateurs. « Ils sont beaucoup, beaucoup trop positifs », estime le directeur de l'innovation.

En matière de numérique responsable, il rappelle que la donnée, sa qualité, sa persistance et sa disponibilité sont des leviers critiques.

« Pour un groupe international comme la Société Générale, il est clé de mettre en place une data gouvernance et des data owners identifiés, responsables des extractions, mais aussi de la compréhension des données », insiste-t-il.

Machine Learning : ce projet pourrait relancer les voitures autonomes

Technologie :

Jusqu'à présent, les véhicules autonomes ne semblent pas être en mesure de faire la seule chose essentielle qu'ils devraient faire : prévoir l'imprévisibilité des êtres humains. Mais cela pourrait changer, grâce à l'IA. Au vu de tout le battage médiatique autour des véhicules autonomes ces dernières années, on pourrait imaginer que nos routes sont désormais sillonnées par des essaims de voitures sans conducteur. Cependant, les convois de camions autonomes ou les flottes de taxis ou de voitures autonomes ne se sont pas vraiment matérialisés comme on l'avait annoncé à grand renfort de publicité il y a quelques années.

Un institut américain spécialisé dans l'assurance estime qu'un nombre dérisoire de 3,5 millions de véhicules autonomes circulent sur les routes américaines d'ici à 2025. Ce chiffre passera à 4,5 millions d'ici à 2030 - et, même là, les experts ne s'attendent pas à ce que ces véhicules se déplacent par leurs propres moyens et comptent plutôt sur leurs homologues humains pour prendre des décisions cruciales.

Alors, qu'est-ce qui freine les véhicules autonomes ?

Difficile de comprendre les humains quand on est une voiture autonome

Croyez-le ou non, malgré les millions de kilomètres parcourus par ces voitures autonomes à des fins de test, et malgré tous les capteurs et la cartographie urbaine hyper-détaillée dont elles ont été équipées, les voitures autonomes ne semblent pas être en mesure de faire la seule chose essentielle qu'elles devraient faire : prédire l'imprévisibilité des humains.

"Les performances en matière de sécurité de ces véhicules autonomes, même avec un système de pointe, ne sont pas comparables à celles des conducteurs humains à l'heure actuelle", a déclaré Henry Liu, professeur de génie civil à l'université du Michigan.

Selon M. Liu, le principal problème auquel se heurtent les voitures autonomes est la "malédiction de la rareté", c'est-à-dire le fait qu'il est très rare de rencontrer des accidents au cours d'un trajet quotidien. Il faut des centaines de millions, voire des milliards de kilomètres de conduite par des véhicules autonomes pour rencontrer quelques accidents et en tirer des leçons. Prenons l'exemple de la société de véhicules autonomes Waymo qui se vante d'avoir atteint un million de kilomètres de conduite autonome sans moniteur humain et qui n'a connu que 18 "événements de contact" mineurs et deux majeurs.

Comment cette voiture réagirait-elle face à une personne qui déciderait de traverser la route sur un coup de tête, comme un enfant en retard pour se rendre à l'école le matin ?

Ce type d'incident s'est produit à Tempe, en Arizona, en 2018, lorsqu'un véhicule d'essai d'Uber n'a pas réussi à identifier une personne qui traversait la route avec son vélo en dehors d'un passage à niveau, n'a pas pris de mesures d'évitement alors qu'il aurait pu le faire, et l'a heurtée et tuée.

L'éducation à l'auto-conduite

Les humains doivent faire face à des événements aléatoires, complexes et imprévisibles, petits et grands, sur la route. Si certains finissent par entrer en collision ou pire, la plupart d'entre nous sont capables de s'adapter instantanément et de s'accommoder d'un résultat sûr. Malheureusement, les algorithmes qui n'ont pas été nourris de ce type d'incident pour en tirer des enseignements ne sont pas aussi flexibles. Alors, comment s'assurer que votre véhicule à conduite autonome a été formé à l'expérience potentiellement salvatrice de partager la route avec Mad Max ?

Liu et son équipe ont commencé à collecter des données réelles, telles que la vitesse et la direction, à partir de quelques centaines de capteurs préservant la vie privée installés à des intersections intelligentes à Ann Arbor et à Détroit, qui offrent un trésor de données sur le trafic, y compris les accidents.

En outre, jusqu'à 160 voitures particulières de volontaires ont été équipées en conséquence pour l'étude.

Un rond-point à deux voies en particulier s'est avéré être une mine d'or en matière d'accidents. Car les conducteurs américains ne connaissent pas très bien les ronds-points.

Liu connait bien cet endroit pour y avoir emmené à plusieurs reprises son fils afin de l'aguerrir pour son examen de conduite. L'étude de l'université du Michigan a ensuite retiré des données de conduite les informations critiques ne concernant pas la sécurité. En d'autres termes, elle a supprimé tous les kilomètres ennuyeux de conduite sûre entre deux accidents. Mais l'université a gardé les données des accrochages. Ces données ont ensuite été introduites dans le réseau neuronal utilisé pour entraîner le véhicule autonome.

Les effets de sodas light sur les dents sont similaires aux effets de la méthamphétamine ou du crack !



SELON une étude, menée par le dentiste américain Mohammed Bassiouny et publiée dans la revue General Dentistry, une consommation élevée de sodas allégés en sucre détériore les dents comme le fait exactement certaines drogues tels que le crack et la méthamphétamine. L'étude s'est penchée sur les dents de trois personnes. Un sujet qui consomme de la meth, un autre accro au crack, et enfin une femme qui boit environ 1.5L de soda light par jour. Tous les trois avaient une mauvaise hygiène buccale et ne visitent pas le dentiste sur une base régulière. Malgré ces trois substances différentes, les sujets on les mêmes types de dommages causés par l'érosion des dents. Chaque personne a subi une érosion grave des dents causée par des niveaux élevés d'acides.

La plus ancienne lettre de plainte jamais découverte est âgée de 3750 ans !

Maintenue dans le British Museum, une lettre de plainte babylonienne âgée de 3750 ans est considérée comme la plus ancienne en son genre jamais découverte. Cette plainte a été écrite en cunéiforme sur une tablette d'argile par un certain Nanni à un marchand de cuivre sumérien nommé Ea-Nasir. Nanni s'est plaint de la qualité des lingots de cuivre qu'ils a achetés de Ea-Nasir. Il s'est également plaint de la maltraitance de son domestique (qu'il a envoyé pour terminer la transaction).

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



États-Unis : il meurt en se cachant dans un congélateur pour fuir la police

LA POLICE a indiqué que l'homme était recherché depuis plusieurs mois.

Le 26 juin dernier, un homme de 34 ans, recherché par la police de Biwabik dans le Minnesota, a été retrouvé enfermé dans un congélateur d'une maison abandonnée. Selon la police, il s'y serait caché à l'approche d'une patrouille et n'a pas pu l'ouvrir pour en sortir.

"Lorsqu'il est fermé, le congélateur ne peut pas être ouvert de l'intérieur", a déclaré la police dans un communiqué de presse. Selon les premières investigations, l'homme y serait rentré de son plein gré, se serait trouvé piégé et serait mort, asphyxié.

Maison abandonnée

La police a indiqué que Brandon Lee Buschman était recherché depuis plusieurs mois, mais n'a pas précisé ce qu'il lui était reproché. Des voisins ont déclaré aux enquêteurs qu'il avait été vu pour la dernière fois en train de fuir la partie supérieure de la maison en raison d'une éventuelle présence policière.

Une autopsie a donc été diligentée pour déterminer la période et les circonstances du décès. La maison était inoccupée depuis février 2022 et le courant avait été coupé deux mois plus tard.

Aucune trace suspecte de traumatisme ou de blessure n'a été relevée par le médecin légiste. Les résultats d'un rapport toxicologique devraient être connus ces prochaines semaines.

Un concert sous-marin organisé en Floride pour la protection des récifs coralliens



DES CENTAINES de participants ont pris part à un concert sous-marin unique en son genre le 8 juillet dans l'archipel des Keys, en Floride. Ce concert, retransmis par une station de radio locale, a été organisé pour promouvoir la protection des récifs coralliens et des animaux marins.

Etats-Unis : une énorme fissure sur le pilier d'une montagne russe

SENSATIONS FORTES Après avoir vu les images, les responsables du parc ont décidé de fermer l'attraction

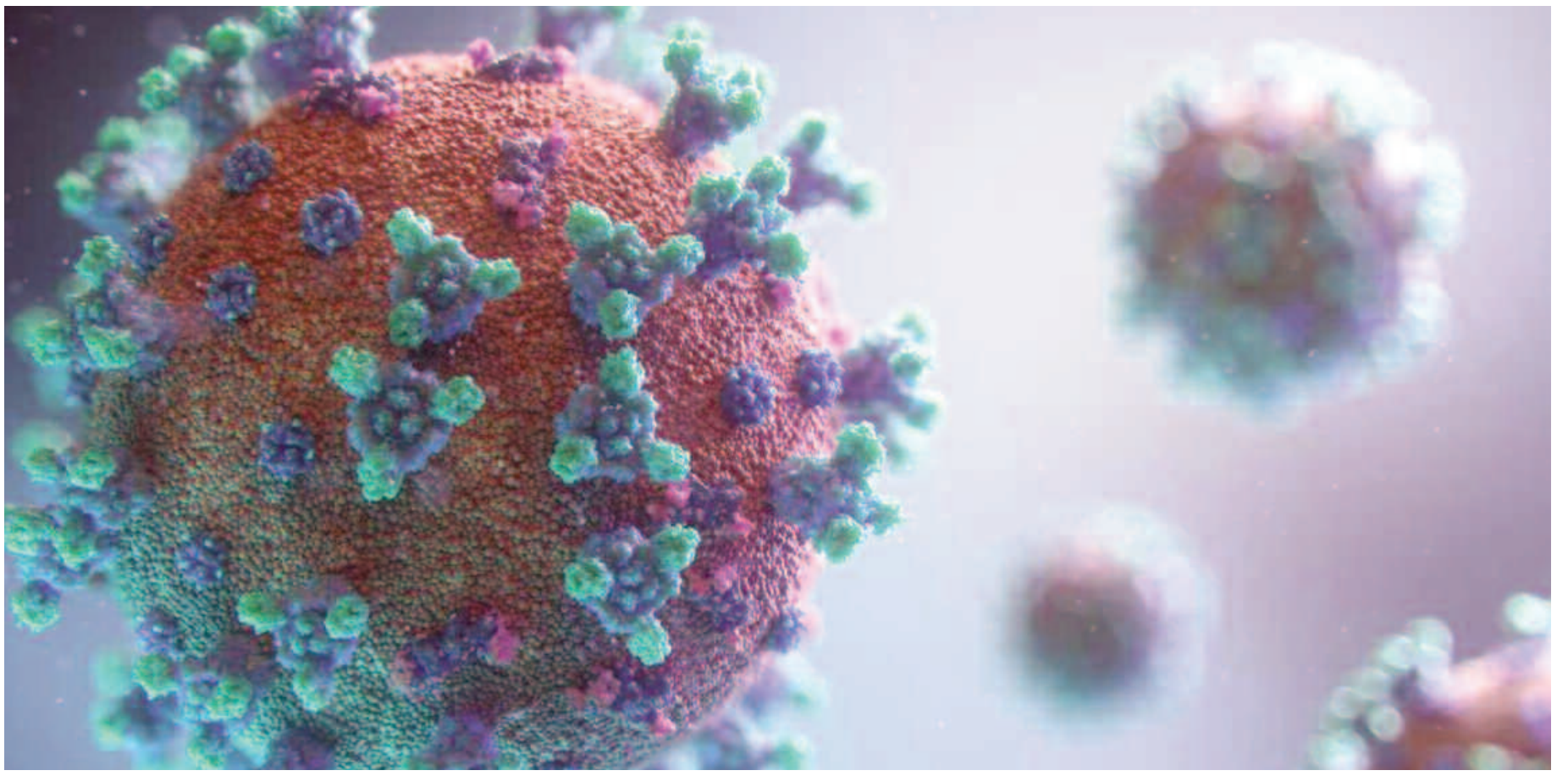
QUALIFIÉE comme le « plus long giga-coaster d'Amérique du Nord » la montagne russe Fury 325, de plus de 100 mètres de hauteur, a fait trembler d'effroi les visiteurs du parc Carowinds, situé dans l'Etat de Caroline du Nord, aux Etats-Unis.

Ce n'est pourtant pas pour les sensations qu'elle procure, mais pour l'immense fissure sur l'un des poteaux soutenant l'attraction qu'un visiteur, Jérémy Wagner, a filmé ce vendredi.

« J'essayais de filmer et mes mains tremblaient, parce que je savais que cela pouvait vite devenir catastrophique », a témoigné Jérémy Wagner auprès du New York Times. Après avoir réalisé la vidéo, il a transmis les images aux responsables du parc, qui ont décidé de fermer l'attraction. Avant qu'il ne remarque la fissure, sa fille avait déjà emprunté le manège huit fois dans la journée.



Des épidémies plus mortelles et plus fréquentes : zoom sur les virus transmis de l'animal à l'humain



Les épidémies virales d'origine animale sont devenues à la fois plus fréquentes et plus mortelles au fil des ans depuis les années 1960, révèle une étude publiée dans BMJ Global Health. Et les prévisions pour 2050 sont alarmantes.

L'humain étant lui-même un animal vertébré, il n'est pas étonnant que d'autres vertébrés (des mammifères, mais aussi des oiseaux, par exemple) puissent lui transmettre des maladies – soit directement, soit par l'intermédiaire d'un vecteur comme le moustique.
On parle alors de "zoonose" : d'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ces pathologies représentent 60 % des maladies infectieuses humaines.
Nombreuses sont les études scientifiques à alerter sur les mécanismes liant les élevages intensifs, le braconnage de faune sauvage, la dégradation des habitats naturels, l'urbanisation et le risque d'émergence de nouvelles épidémies.
Mais que peut-on dire des cas survenus au cours des dernières décennies ? Quelles tendances se dessinent, et quelles projections peut-on faire pour l'avenir ? Telles sont les questions posées par une équipe de l'entreprise de biotechnologie américaine Ginkgo Bioworks, auteure d'une étude publiée dans la revue BMJ Global Health le 2 novembre (Meadows AJ, Stephenson N, Madhav NK, et al., 2023).

Ebola, coronavirus, Nipah, Machupo…

Les auteurs ont constitué leur propre base de données en s'appuyant sur des sources officielles telles que les bulletins d'information de l'OMS. Ils se sont concentrés sur des zoonoses de type virales pour lesquelles le virus s'est transmis directement de l'animal vertébré à l'humain (sans vecteur comme le moustique, ce qui exclut par exemple Zika), puis entre les humains (plus de 50 morts). Sur ces critères et d'autres visant à éviter les biais de surveillance, quatre classes ont finalement été retenues :

les filovirus (Ebola, virus de Marburg) ;
le coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère (SARS-CoV-1) ;
le virus Nipah ;
le virus Machupo, responsable d'une fièvre hémorragique en Bolivie.

En examinant plus de 3 150 foyers épidémiques entre 1963 et 2019, ils ont identifié un total de 75 événements de "débordement", c'est-à-dire de transmissions depuis un vertébré vers l'humain, survenus dans 24 pays. Au cours de cette période, ces événements ont provoqué un total de 17 232 décès, dont la majorité (15 771) ont été causés par des filovirus, principalement en Afrique.
Quid, alors, des tendances ? Leur analyse, qui exclut la pandémie de COVID-19 (virus SARS-Cov-2), montre que le nombre de débordements attribuables à ces quatre groupes de virus a augmenté de près de 5 % par an entre 1963 et 2019. Le nombre de décès signalés, lui, s'est élevé de près de 9 % par an sur la période. Un rythme qu'ils qualifient "d'exponentiel".

12 fois plus de décès en 2050 ?

Cité par nos confrères du Financial Times, Ben Oppenheim, coauteur de l'article du BMJ et directeur principal de la société américaine Concentric by Ginkgo, synthétise :
Ces événements sont plus nombreux, mais pas seulement : ils persistent aussi plus longtemps et font plus de victimes.
En projetant ces tendances sur les décennies à venir, voici ce que concluent les auteurs : "Si ces taux d'augmentation annuels se poursuivent, on peut s'attendre à ce que les agents pathogènes analysés causent quatre fois plus de débordements et 12 fois plus de décès en 2050 qu'en 2020".
Selon eux, ces chiffres sont probablement "sous-estimés" en raison des critères stricts d'inclusion des agents pathogènes dans l'analyse. Celle-ci tente en effet de s'affranchir de l'impact des progrès réalisés en matière de surveillance et de détection des zoonoses au cours de la période étudiée (car plus on cherche, plus on trouve !), et elle exclut, on l'a dit, la pandémie de COVID-19 en cours.

"Une action urgente est nécessaire"

"Notre évaluation des preuves historiques suggère que la série d'épidémies récentes déclenchées par les débordements zoonotiques n'est pas une aberration ou un ensemble aléatoire, mais qu'elle suit une tendance de plusieurs décennies dans laquelle les épidémies sont devenues à la fois plus étendues et plus fréquentes", écrivent les auteurs.
Si les chercheurs n'en tirent pas de consigne claire sur les mesures à prendre en termes de "prévention, de préparation et de résilience", ils soulignent néanmoins le fait "qu'une action urgente est nécessaire pour faire face à un risque important et croissant pour la santé mondiale".

"Green War Room" : quels progrès cette salle de contrôle peut-elle accomplir contre la pollution à Delhi ?



LA CAPITALE indienne s'est dotée d'une "salle de guerre verte" pour combattre la pollution atmosphérique qui réduit de douze ans l'espérance de vie de ses habitants.
"La pollution est une urgence", a déclaré Gopal Rai, ministre de l'Environnement de Delhi – territoire incluant la capitale et sa région, une mégapole de 30 millions d'habitants en pleine expansion. New Delhi est régulièrement classée parmi les pires capitales du monde en termes de qualité de l'air. Une véritable "Air-pocalypse", pour le responsable politique. L'hiver à Delhi, le niveau de PM 2,5 – microparticules cancérigènes qui pénètrent les poumons et le sang – est souvent plus de 30 fois supérieur au niveau maximum fixé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).
La pollution réduit l'espérance de vie d'un habitant de Delhi de 11,9 ans en moyenne et de cinq ans pour les Indiens en général, selon un rapport publié en août par l'Energy Policy Institute de l'Université de Chicago.

Sur des écrans géants, l'évolution de la pollution en temps réel

Pour traiter ce problème vieux de plusieurs décennies, un centre de coordination de haute technologie a été ouvert en octobre.
Là, 17 experts surveillent, sur des écrans géants, l'évolution de la pollution en temps réel grâce aux images satellite de la NASA et aux mises à jour de l'indice de qualité de l'air mesuré par des capteurs.
Baptisée "Green War Room" ou "salle de guerre verte", le centre est une plateforme de coordination reliée à 28 agences gouvernementales. "Dès que la qualité de l'air se dégrade, nous alertons nos équipes sur le terrain et elles agissent immédiatement", a expliqué Anurag Pawar, ingénieur environnemental de la War Room.



Comment éviter que bébé n'attrape la bronchiolite ?

La salive, les éternuements, la toux et les mains peuvent transmettre le virus de la bronchiolite au nourrisson. Voici des conseils simples pour réduire le risque de contamination.

La bronchiolite débute par un simple rhume viral, souvent transmis par les personnes proches du bébé par la salive, la toux ou les éternuements.
Ce rhume dégénère, et entraîne ensuite une gêne respiratoire importante accompagnée d'une toux grasse et d'une difficulté à s'alimenter. Une fièvre relativement modérée et une fatigue font aussi partie des symptômes de la bronchiolite qui survient en automne et en hiver de façon épidémique.
Cette maladie des bronches provoquée par le Virus Respiratoire Syncytial (VRS) est plutôt bénigne. Néanmoins, elle est très contagieuse et touche près de 30 % des bébés. Des gestes simples peuvent limiter la contamination des nourrissons et leur permettre de passer l'hiver sans difficulté.

Bronchiolite bébé : symptômes, consulter ou pas ?
EPIDEMIE BRONCHIOLITE. L'épidémie de bronchiolite est précoce cette année avec des services d'Urgences déjà saturés. Symptômes, durée, quand aller aux Urgences (ou pas), quand voir un médecin (ou pas) : infos pratiques.

En prévention :
Se laver les mains avec du savon avant de s'occuper du nourrisson. Le lavage des mains doit se faire plusieurs fois dans la journée et durer au moins 30 secondes pour être efficace.
Eviter les lieux publics confinés et très fréquentés tels que le métro ou les centres commerciaux (risque de contact avec des personnes enrhumées).
-Ne pas partager les biberons, sucettes ou couverts non nettoyés
-Laver régulièrement les jouets et les doudous
-Eviter les lieux enfumés qui irritent les voies aériennes de l'enfant.
-Ne pas fumer à côté des bébés et enfants.
-Aérer chaque jour la chambre du nourrisson en moyenne 10-15 minutes et maintenir à une température de 19°C.
-Eviter d'embrasser l'enfant lorsqu'on a un rhume et si besoin, porter un masque chirurgical avant de s'occuper de bébé.
-Si l'enfant est malade et que vous souhaitez consulter, prévenez votre médecin avant de vous rendre dans sa salle d'attente (il est préférable d'éviter de contaminer d'autres enfants).
Lorsque l'enfant est malade :
-Nettoyer le nez du nourrisson avec du sérum physiologique au moins six fois par jour, particulièrement avant de lui donner à boire ou à manger
-Lui proposer régulièrement à boire pour éviter les risques de déshydratation.
N'hésitez pas également à fractionner ses repas en lui donnant à manger plus souvent, en plus petites quantités.
En cas de gêne respiratoire et de difficultés à s'alimenter, consulter le médecin rapidement.
-Suivre à la lettre le traitement du médecin.
-Surélever le matelas de bébé pour l'aider à mieux respirer.
-Ne jamais fumer près de votre enfant.
Dans la plupart des cas, la bronchiolite est soignée en 5 à 10 jours mais la toux peut persister pendant 4 semaines.

Angine : virale, bactérienne, symptômes, contagieux ?



MAL DE GORGE, fièvre, toux, douleurs lorsqu'on avale... Il s'agit peut-être d'une angine. Celle-ci peut-être bactérienne, virale, rouge ou blanche. Pour le savoir, il faut réaliser un test rapide (trod). Quels sont les symptômes ? Est-ce contagieux ? Quelle durée ? Comment la soigner ? L'essentiel.
L'angine correspond à une inflammation des amygdales (les deux amygdales sont situées au fond de la gorge) Chaque année, 9 millions d'angines sont diagnostiquées. L'angine peut être rouge ou blanche selon l'aspect et la couleur des amygdales.
Elle peut être soit virale (due à un virus), soit bactérienne (dur à une bactérie, le plus souvent un streptocoque). Il est important de bien faire la distinction entre l'angine virale et bactérienne lors du diagnostic car le traitement est différent. Pour cela, le médecin pratique un test de diagnostic rapide (TROD angine).
Définition : qu'appelle-t-on une angine ? L'angine désigne une inflammation des amygdales et du pharynx. La plupart du temps sans gravité, elle peut toucher n'importe quel individu, dès l'âge de 2 ans. Les amygdales se développent pendant la seconde année et jouent un rôle dans la lutte contre les infections. Il s'agit du premier barrage aux virus et aux bactéries. Elles sont au nombre de deux et sont localisées dans le fond de la gorge. L'angine se caractérise par des douleurs au niveau de la gorge et par de la fièvre. Elle est souvent associée à d'autres symptômes comme une toux ou des troubles digestifs.

Angine ou Covid : symptômes, toux, comment savoir ?
L'angine, blanche ou rouge, peut entraîner certains symptômes similaires au Covid (même Omicron). Pour autant, les deux maladies ont aussi de grosses différences. Fièvre, toux, mal de gorge… Comment savoir et faire la différence entre les deux ? Quand consulter ? Eclairage du Dr Maïlys Ducours.

Virale ou bactérienne : quels sont les deux types d'angine ?
Il existe deux types d'angine :
L'angine bactérienne, due à une bactérie, le plus souvent un streptocoque.
L'angine virale, due à un virus (adénovirus, entérovirus, virus d'Epstein-Barr, virus de l'herpès...). L'angine virale est la plus fréquente : 75% des angines sont virales chez les enfants et près de 90% des angines sont virales chez les adultes.
Qu'elle soit virale ou bactérienne, l'angine peut être rouge ou blanche en fonction de la couleur des amygdales lors de l'inflammation.

Quelle est la durée d'une angine ?
"Dans les deux cas, il faut compter une dizaine de jours jusqu'à guérison complète" précise notre spécialiste.

Quand consulter en cas de symptômes évocateurs d'une angine ?
"Face aux symptômes d'une angine, il est préférable de consulter un médecin de manière à déterminer avec certitude, grâce au test, de quel type d'angine il s'agit et ainsi obtenir un traitement adapté" conseille le Docteur Handschuh. De plus, si le mal de gorge s'accompagne d'une fièvre de plus de 38,5°C pendant plus de 24 heures, ou s'il n'y a pas de fièvre mais que la douleur persiste pendant plus de 48 h sans amélioration, la visite chez le médecin s'impose.

Quel est le traitement pour guérir d'une angine ?
Dans le cas d'une angine virale, il faudra simplement faire preuve de patience, comme lors d'un rhume. Des antalgiques permettront néanmoins de soulager la douleur, notamment ressentie à la déglutition.
S'il s'agit d'une angine bactérienne, un traitement par antibiotique est nécessaire pour guérir rapidement. C'est le seul cas où les antibiotiques sont indiqués : ils sont inefficaces en cas d'angine virale. Au contraire, leur utilisation abusive ne ferait que renforcer la résistance des bactéries aux antibiotiques ! En outre, il ne faut pas piocher dans sa pharmacie une boîte d'antibiotiques prescrite il y a quelques mois. Les antibiotiques ne doivent jamais être pris sans prescription ! De même, l'automédication n'est jamais anodine : l'identification du type d'angine est primordiale, Dans le cas d'une angine bactérienne, ces médicaments peuvent s'avérer dangereux et provoquer des abcès de la gorge. En revanche, si on a la certitude que l'angine est virale, on peut donner des anti-inflammatoires stéroïdiens (type cortisone)."











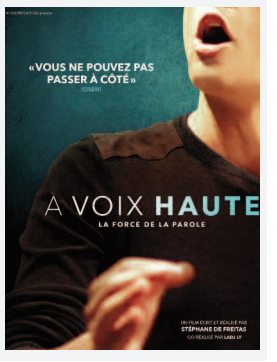


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série humoristique France, 2023 — TF1
Clem

21h00 Téléfilm dramatique France, 2023 — France 2
Clemenceau, la force d'aimer

20h55 Téléréalité — M6
L'amour est dans le pré

21h00 Série dramatique France 2023 — CANAL+
D'argent et de sang

22h50 Cinéma Film d'aventures — W9
Etats-Unis 1989
Les aventuriers de l'Arche perdue

20h50 Cinéma Film d'horreur — CINE + FRISSON
Etats-Unis 2010
Piranha

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Cinéma Film policier, 2013 — CINE + PREMIER
Gangster Squad

21h20 Série policière 2011 — C8
Commissaire Magellan

20h50 Cinéma Drame, 2021 — CINE CINEMA
Burning Days

21h00 Cinéma Film documentaire — CINE + FAMIZ
France - 2016
A voix haute : la force de la parole

21h00 Film fantastique — TMC
Etats-Unis, 2017
Thor : Ragnarok

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Grande-Bretagne 2022
Saison 3 Épisode 7/8/9

Breeders

Paul a déménagé et vit désormais chez sa belle-mère Leah. Il apprécie les bons côtés d'une vie simple. Il doit toutefois trouver un moyen de se réconcilier avec son fils marqué par la séparation de ses parents.

22h42

Série fantastique - Etats-Unis 2020
Saison 1 Épisode 1/2

La guerre des mondes

L'Observatoire de radioastronomie millimétrique situé dans les Alpes détecte un signal anormalement proche de la Terre, provenant d'une autre galaxie. Catherine Durand, la responsable, en informe ses homologues à travers le globe. Elle est reçue au siège de l'OTAN, à Bruxelles, afin de faire un rapport précis. Quelques heures plus tard, une multitude d'objets sphériques entrent dans l'atmosphère et atterrissent près des grands centres urbains.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:30	12:14	15:07	17:32	18:52

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:36	12:20	15:13	17:38	18:58

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:48	12:32	15:25	17:50	19:10

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:43	12:27	15:22	17:47	19:06

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:55	12:39	15:34	17:59	19:18

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:01	12:44	15:39	18:04	19:23

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:03	12:47	15:42	18:07	19:26

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7732 – LUNDI 6 NOVEMBRE 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	13°
Oran	21°	14°
Constantine	24°	10°
Ouargla	29°	15°

IL A DÉCROCHÉ LE PRIX DU MEILLEUR ROMAN À LA FOIRE DE SHARJAH

Abdelwahab Aïssaoui auréolé à Médéa

L'enfant prodige de la région de Aïn Boucif, dans le sud de la wilaya de Médéa, Abdelwahab Aïssaoui, s'est encore une fois distingué aux Emirats arabes unis en remportant le prix du «Meilleur roman arabe» pour son livre «Bab El-Oued», à l'occasion de la tenue de la 42e édition de la Foire internationale du livre de Sharjah.



Abdelwahab Aïssaoui.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le jeune romancier se fait auréoler d'un prix prestigieux, le prix obtenu jeudi à Sharjah pour son livre paru en 2023 aux éditions «Dar ech-chorouk» vient encore une fois confirmer le talent de l'auteur qui a décroché des prix prestigieux.

On citera, entre autres, le Prix littéraire Naguib-Mahfouz décerné par l'Université américaine du Caire (2021) pour son roman «Ikhtifaa Assayid La Ahad» (Disparition de monsieur personne) publié par la maison d'édition algérienne El Ikhtilaaf et la maison d'édition libanaise Difaf en 2019, le Prix Tayeb-Salih pour la création littéraire au Soudan (2014) pour son ouvrage «Maout Naiim» (Mort douce), ainsi que le prix du président de la République Ali-Maâchi en 2011 pour son roman El Aâli Al Maqam.

Parlant de sa trajectoire littéraire lors de son passage à la maison de la culture Hassan-El Hassani en 2021, il dira que la consécration et la désignation sur la liste serrée des célébrités et du gotha de la littérature arabe «n'est pas une fin en soi pour un écrivain, elle est même une arme à double tranchant. Car tout Prix est à la fois un stimulant et un défi».

Selon Abdelwahab Aïssaoui, «la meilleure ouvre littéraire est celle qui fait écho de la réalité de tous les coins du pays dans leur diversité. C'est, dira-t-il, par la culture qu'un pays fait connaître son image et constitue souvent un portail pour son économie». Des félicitations ont été adressées à l'auteur par les responsables du secteur de la culture de Médéa et par des personnalités du monde de la littérature et de l'écriture pour le prix attribué à son dernier roman, en lui souhaitant d'autres succès sur la scène arabe et internationale.

Rappelons que Abdelwahab Aïssaoui est natif de la ville de Aïn Boucif. Agé de 43 ans, il est docteur en management après des études à l'université de Blida.

Il s'est destiné à l'enseignement à l'université Mohand Oulhadj à Bouira.

Nabil Bey

BEJAIA

Plusieurs arrestations pour vol et escroquerie

UNE BANDE de malfaiteurs spécialisée dans les vols a été démantelée la semaine dernière par la police judiciaire de la 5e sûreté urbaine de la ville de Béjaïa, à la cité Edimco.

«La bande est composée de 3 individus, natifs de la wilaya d'El-Tarf et âgés entre 19 et 24 ans», indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Ces derniers ont été dénoncés par un citoyen via le numéro vert. Selon la même source, «les malfaiteurs se sont emparés à 22 heures d'un téléphone mobile qui se trouvait à l'intérieur d'un véhicule immobilisé dans la cité». Cependant, ils ont été surpris par des citoyens qui ont réussi à arrêter l'un d'eux et appeler la police alors que les deux autres individus ont pris la fuite vers une direction inconnue».

Les policiers se sont rendus sur les lieux et ont ouvert une enquête qui a permis l'identification des deux autres individus en fuite qui se trouvent être des repris de justice. En effet, ils ont quitté la prison en juillet dernier suite à une grâce présidentielle. Ils ont été arrêtés à Ihaddaden Oufella par la police, qui a récupéré le téléphone mobile, lequel a été restitué à son propriétaire. Les trois malfaiteurs ont été présentés devant le parquet pour les chefs d'inculpation de «constitution d'association de malfaiteurs, vol qualifié et vol en réunion la nuit». Ils ont ensuite été convoqués à une comparution immédiate et condamnés à une année de prison ferme et à une amende de 50 000 DA. Un malfaiteur âgé de 56 ans a également été arrêté au mois d'octobre par les éléments de la police de la sûreté urbaine, à l'extérieur de la localité de Takarietz, daïra de Chemini.

Ce dernier est l'auteur de plusieurs affaires d'escroquerie et de vol. «L'individu a été arrêté suite à la plainte d'une veille femme âgée de 72 ans qui a été victime s'escroquerie par cet artisan à qui elle a confié la réalisation de travaux pour le plafond de son garage», indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya, qui ajoute : «l'individu a disparu après avoir reçu une avance de 100 000 DA sur la somme totale des travaux à exécuter et pour l'achat des matériaux nécessaires pour l'aménagement de l'entrepôt qui devait servir à une activité commerciale».

Une autre plainte a également été déposée au même moment par le responsable d'une association religieuse, elle aussi été victime d'escroquerie de la part de cet individu qui a reçu aussi une avance de 150 000 DA pour l'exécution de travaux d'aménagement de la façade d'une mosquée de la région et l'achat de matériaux et d'accessoires nécessaires, avant de disparaître sans donner de nouvelles et sans réaliser les travaux pour lesquels il s'était entendu avec la victime. Une enquête a été diligentée à cet effet par la police, qui a réussi, après investigations, à arrêter l'individu.

Il convient de noter que celui-ci était également impliqué dans d'autres affaires similaires. Une action en justice a été engagée à son encontre pour escroquerie. Il a été présenté devant le parquet, convoqué à une comparution immédiate et condamné à un an de prison avec sursis assortie d'une amende de 500 000 DA, avec le paiement de dommages et intérêts.

N. Bensalem



APN

La commission des transports auditionne le DG de l'ANAC

LA COMMISSION des transports, des transmissions et des télécommunications de l'Assemblée populaire nationale (APN) a écouté, hier, un exposé du Directeur général de l'Agence nationale de l'aviation civile (ANAC), Hamza Benhamouda, dans le cadre de l'examen du projet de la nouvelle loi sur l'aviation civile. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'APN. M. Benhamouda a rappelé que l'Agence, créée en vertu de la loi 19-04 du 17 juillet 2019, est chargée de la régulation, du contrôle et de la supervision des activités de l'aviation civile. Elle veille au respect de toutes les règles et recommandations internationales émises par l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), qui englobent plusieurs domaines tels que l'exploitation, la sécurité et la sûreté de l'aviation civile, ainsi que l'environnement.

Elle garantit, en outre, un transport aérien sûr et efficace, soumis à une concurrence équitable sur le marché national et international du transport aérien. Le même responsable a également évoqué les articles du projet de loi en cours d'examen (loi modifiant et complétant la loi n 98-06 du 27 juin 1998 fixant les règles générales relatives à l'aviation civile), à l'instar des articles 136 bis, 136 bis 1 et 136 bis 2, précise le communiqué.

Pour sa part, le président de la commission, Kamel Laouissat, a affirmé, au début de la réunion, que «l'examen du travail de cette agence constitue une opportunité propice pour échanger des idées sur le rôle qui lui a été confié», car étant «un organe qui contribuera à renforcer la position de l'Algérie dans le domaine du transport aérien», ajoute le communiqué.

A l'issue de l'exposé, les membres de la commission ont eu l'occasion de soulever leurs préoccupations et leurs interrogations, exprimant leur volonté d'enrichir les articles du projet de loi en cours d'examen afin de «permettre à l'agence de mettre en œuvre sa feuille de route visant à renforcer le système de l'aviation civile en Algérie».

Ils ont également demandé des explications supplémentaires concernant les articles 136 bis, 136 bis 1 et 136 bis 2, selon la même source.

Les discussions ont, également, porté sur plusieurs aspects, notamment «la gestion et le financement de l'agence, la stratégie adoptée dans le domaine de l'aviation, la cybersécurité et l'accord relatif aux services de transport aérien entre l'Algérie et la France», conclut la source.

S. N.